



POLYTECH[®]
TOURS

Département
Aménagement et Environnement



université
de TOURS

CITERES

UMR 7324

**Cités, Territoires,
Environnement et Sociétés**

Equipe DATE

*Dynamiques et Actions
Territoriales et Environnementales*

Projet de Fin d'Etudes

**Etude des pratiques socio-spatiales
et urbanistiques des personnes
fréquentant les espaces de
coworking du territoire Tourangeau**



Sarah EL ATTAT

2017 – 2018

**Directrice de recherche
Dr. MCF Divya LEDUCQ**

Etude des pratiques socio-spatiales et urbanistiques des personnes fréquentant les espaces de coworking du territoire Tourangeau

Dr. MCF Divya LEDUCQ
2017 – 2018

Sarah EL ATTAT

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur (les auteurs) de cette recherche a (ont) signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

Formation par la recherche, Projet de Fin d'Etudes en génie de l'aménagement et de l'environnement

La formation au génie de l'aménagement et de l'environnement, assurée par le département aménagement et environnement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme, de l'aménagement des espaces fortement à faiblement anthropisés, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et de techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement et de l'environnement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Dynamiques et Actions Territoriales et Environnementales de l'UMR 7324 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute ou partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

Afin de valoriser ce travail de recherche nous avons décidé de mettre en ligne sur la base du Système Universitaire de Documentation (SUDOC), les mémoires à partir de la mention bien.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont épaulée durant ce projet de fin d'études. Tout d'abord, le Dr. MCF Divya LEDUCQ, mon encadrante de projet, de m'avoir fait confiance pour répondre à la problématique des pratiques socio-spatiales et urbanistiques des personnes fréquentant les espaces de coworking au sein du territoire Tourangeau mais également de m'avoir guidée et accompagnée à chacune des étapes de l'avancement de mon travail. L'œil avisé qu'elle a porté sur mon travail m'a permis d'effectuer au mieux ma mission.

Les espaces de coworking d'Orléans, ceux de Tours et celui de Joué-Lès-Tours qui m'ont accueillie et qui ont pris de leur temps pour m'aider dans mes recherches et ma collecte de données. Ils ont été aimables, coopératifs et très disponibles.

Enfin, merci à tous les coworkers sans qui, cette étude n'aurait pas lieu. Ils n'ont pas hésité à répondre à toutes mes questions. Ils ont tous aidé dans l'avancement de cette étude. Je les remercie de leur disponibilité et leur sympathie.

SOMMAIRE

Introduction	8
1. Travailleurs des espaces de coworking : Les termes liés aux usages autour de l'environnement professionnel	10
1.1. De la notion de « tiers-lieu » à celle du coworking	10
1.2. Un espace urbain engendrant des pratiques socio-spatiales	11
1.3. Le professionnel et le privé : Deux sphères complémentaires	12
2. Méthodologie évolutive durant les différentes phases de l'étude	13
2.1. Une étude en deux périodes regroupant trois phases distinctes.....	13
2.2. Une approche sociologique à l'échelle du territoire Tourangeau.....	14
2.3. La sélection des terrains d'étude et de la part des coworkers à interroger	15
2.4. Le choix des items d'analyse.....	19
3. L'intégration urbanistique des espaces de coworking au sein du territoire Tourangeau passe-t-elle par la diversité des usages ?.....	25
3.1. Des caractéristiques favorisant le lien avec la ville	25
3.2. Une collecte de données fructueuse.....	28
3.3. Des résultats entremêlés donnant ainsi trois profils socio-spatiaux de coworkers.....	32
3.4. Solutions vérifiant les hypothèses émises initialement	36
Conclusion.....	38
Table des illustrations.....	40
Table des tableaux	40
Références	41
Bibliographie	41
Etudes et rapport.....	41
Webographie	42
Annexes.....	43
Annexe A – Questions répondant à la grille des entretiens.....	43
Annexe B – Entretien Florian DHOTE	44
Annexe C – Entretien Anthony SIGONNEAU	54
Annexe D – Entretien Nicolas MAUBOIS	59
Annexe E – Grille d'analyse des observations.....	66
Annexe F – Grille d'analyse des entretiens.....	67

Introduction

Depuis plus d'une trentaine d'années, les équipements urbains et les espaces innovants s'allient pour donner une nouvelle image aux villes à travers le monde. Des changements ont été exercés dans le domaine du travail également. Que ce soit les lieux de travail ou bien les manières de travailler, de nouveaux concepts ont vu le jour. Ces transformations ont généré de nouvelles attentes à ce niveau-là de la part des employés, des entreprises et des citoyens (millenaire3.com, 2016).

Il existe parmi elles le concept d'espaces de coworking, né en 2005 aux États-Unis (le144-coworking.fr, 2016). L'idée est fondée sur la collaboration et le partage entre les co-travailleurs de cet espace. Combattre le sentiment d'isolement et éviter la solitude pendant les heures de travail sont les maîtres mots du coworking (lecoindesentrepreneurs.fr, 2014). Depuis deux dizaines d'années, le phénomène est en grande expansion au sein du territoire français. Si au début, les espaces ont été implantés au niveau des métropoles, aujourd'hui, ils n'hésitent pas à s'étendre à des échelles territoriales diverses et variées (le144-coworking.fr, 2016).

Le sujet de cette étude s'intéresse à la diversité des usages et le lien à l'urbanisme que peuvent avoir des coworkers (travailleurs partageant les principes du concept et les locaux d'un même espace de coworking). La recherche est effectuée à l'échelle de la Région Centre-Val de Loire au niveau de plusieurs espaces de coworking appartenant au territoire Tourangeau. Le but de l'étude est de connaître les habitudes et les pratiques socio-spatiales et urbanistiques des utilisateurs de ces espaces en menant une enquête en partie sociologique afin de recueillir des données permettant dans un second temps d'établir leurs profils socio-spatiaux. Ainsi la problématique de ce projet peut se formuler de la façon suivante : Les pratiques socio-spatiales des utilisateurs d'espaces de coworking dépendent-elles des milieux urbains dans lesquels ils sont implantés ?

Pour mener à bien notre étude, nous avons décidé de suivre une approche sociologique au sein du territoire Tourangeau. Il s'agit de focaliser le travail sur les coworkers et les observations effectuées afin de définir des profils socio-spatiaux de personnes fréquentant ce type d'espaces.

Pour répondre à la problématique de l'étude, plusieurs hypothèses hiérarchisées par ordre d'importance pour l'étude ont été émises. Nous avons choisi de les présenter suivant des schémas d'hypothèse contenant plusieurs colonnes explicatives aidant dans la suite de la recherche :

- La première colonne du schéma correspond au classement de l'hypothèse. L'hypothèse H1 sert à comparer les types de travail/travailleur. La seconde hypothèse (H2) ainsi que la troisième hypothèse (H3) évoquent la relation entre le coworker et l'urbanisme. La dernière (H4) présente les opportunités que l'emplacement de l'espace de coworking offre. Alors cette hiérarchisation est faite suivant ce schéma :

La comparaison des types de travail/travailleurs → Le lien que les coworkers ont avec l'urbanisme → Les opportunités de l'emplacement.

- La seconde colonne du schéma des hypothèses est dédiée à la piste et l'explication de l'hypothèse.
- La troisième correspond à la méthodologie à employer.
- Enfin, la quatrième définit les résultats souhaités et à retrouver suite à l'analyse réalisée.

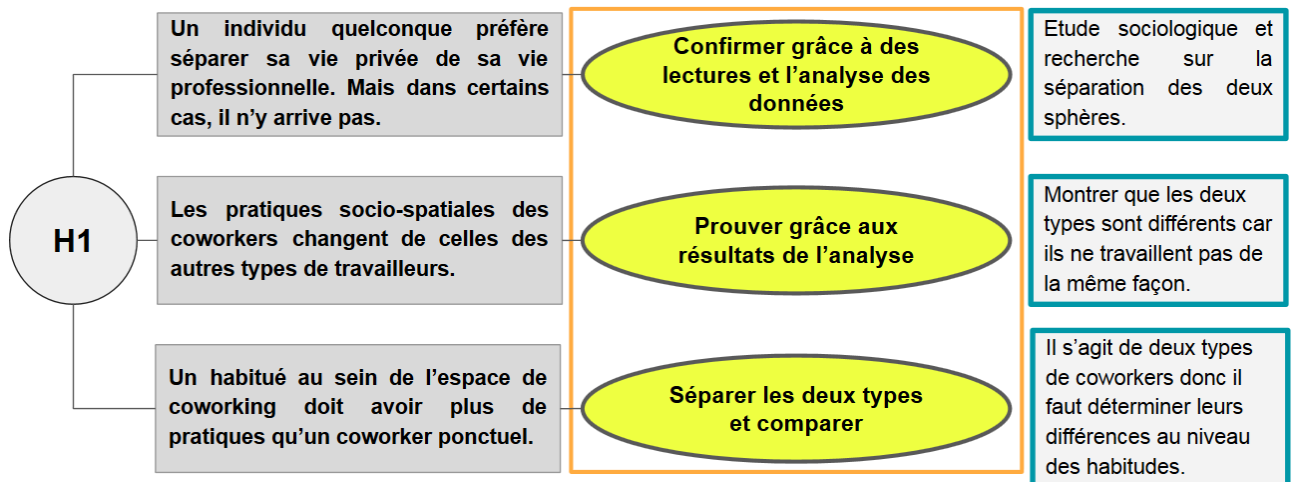


Figure 1 - Schéma de l'hypothèse H1



Figure 2 - Schéma de l'hypothèse H2

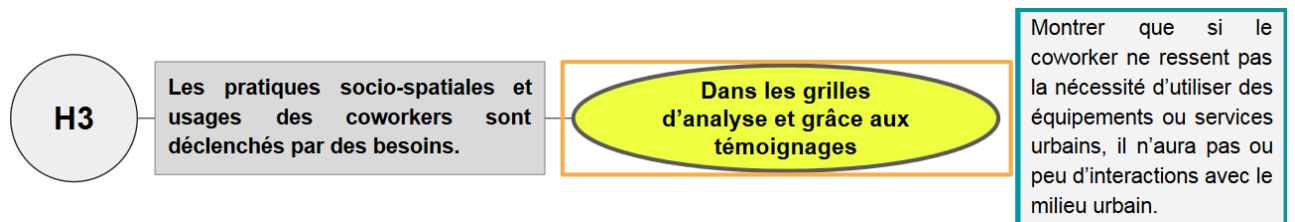


Figure 3 - Schéma de l'hypothèse H3

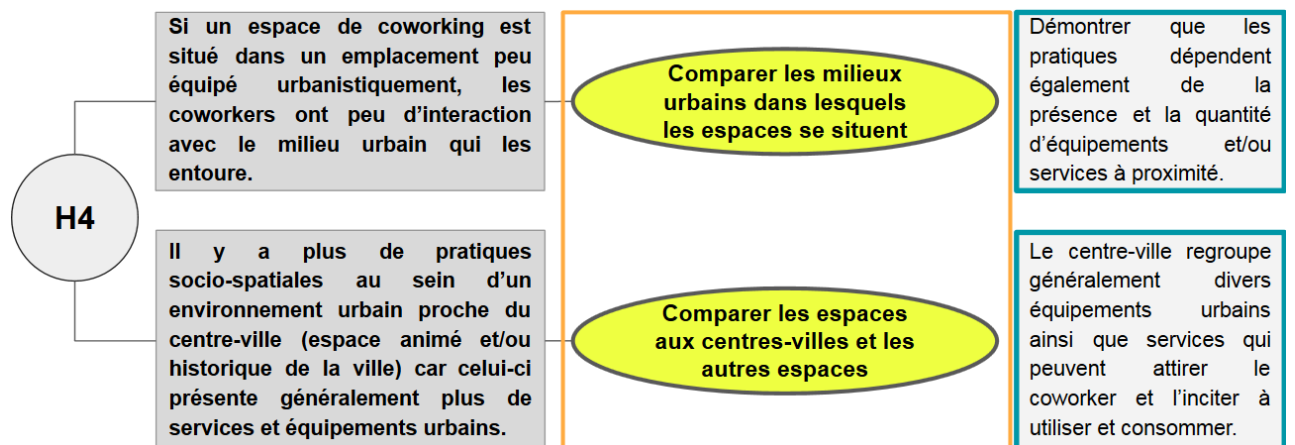


Figure 4 - Schéma de l'hypothèse H4

Tout d'abord, différents concepts autour l'étude seront présentés en expliquant les notions de tiers-lieu et de coworking, en mettant en lien les pratiques socio-spatiales avec l'espace urbain et en définissant la sphère professionnelle et la sphère privée. Ensuite, nous nous intéressons à la méthodologie et aux différents aspects qui font évoluer l'étude. Enfin, nous traiterons l'intégration urbanistique des coworkers en analysant les données collectées lors des différentes phases de recherche.

1. Travailleurs des espaces de coworking : Les termes liés aux usages autour de l'environnement professionnel

1.1. De la notion de « tiers-lieu » à celle du coworking

Tiers-lieu

Traduit de l'anglais *The Third Place* (Oldenburg, 1989 et Burret, 2017), le mot "tiers- lieu" est utilisé pour la première fois par le sociologue urbain américain Ray Oldenburg en 1989 (theconversation.com, 2017). Il s'agit d'un espace qui fait référence au groupe d'environnements sociaux se plaçant après le domicile qui est le premier lieu et le travail qui est le second. Le lieu a une ambiance joviale, les relations entre individus sont respectueuses et les échanges sont souvent informels permettant des rencontres imprévues (Burret, 2015). C'est un concept donnant la possibilité de compléter la vie d'un individu en se focalisant sur sa vie sociale et ses rencontres dans un cadre informel. Il a pour but de supprimer le sentiment d'isolement de l'individu et l'inviter à créer des liens sociaux (digital-society- forum.orange.com, 2014). Le terme regroupe plusieurs espaces favorisant les échanges et la créativité comme les commerces de proximité par exemple.

Il existe également des tiers-lieux qui sont des espaces pour le travail dans le même concept de partage et d'échange (digital-society-forum.orange.com, 2014). Le but est de créer des liens sociaux entre les travailleurs à partir d'un cadre qui reste malgré tout professionnel. Il regroupe les espaces partagés et collaboratifs de travail permettant ainsi aux travailleurs de travailler dans un environnement autre que leurs bureaux en toute convivialité. Il existe plusieurs espaces de ce type comme les Living Labs, les Fab Labs et les espaces de coworking.

Espace de coworking

Les espaces de coworking sont le thème de cette étude.

Apparu au début du XVIIème siècle (Foertsch et Cagnol, 2013), le terme "espace de coworking" a évolué au fil du temps. C'est à partir de la fin des années 90 que le concept a pris le sens adopté encore aujourd'hui. Il s'agit d'un lieu consacré au travail collaboratif et participatif (Baron, 2013). Le principe regroupe plusieurs principes sur lesquels le coworking est fondé. On y retrouve notamment : la communauté, l'ouverture, la collaboration, la mutualisation (millenaire3.com), l'accessibilité et le développement durable (coworking.com).

En 2005, San Francisco a accueilli le tout premier espace de coworking fondé par Brad Neuberg. L'objectif était de créer un espace associant la sociabilité et la productivité. Actuellement, on compte près de 14000 espaces dans le monde (tbcrm.fr). Le coworking est un phénomène dans le milieu professionnel qui, depuis près d'une dizaine d'années, est en voie d'expansion sur le territoire français principalement au niveau des métropoles. Il existe aujourd'hui plus de 400 lieux de coworking en France ce qui place le pays en 6ème position mondiale du nombre d'espaces de coworking disponible (statista.com). Ce nombre a essentiellement augmenté entre 2014 et 2015 du fait du grand nombre de demandes en espace de coworking.

Le coworking désigne un espace innovant de travail destiné aux travailleurs en télétravail ne souhaitant pas travailler chez eux ou encore aux start-up qui n'ont pas d'espace spécifiquement

destiné pour leur entreprise. Il a été certifié que ce phénomène permet de lutter contre l'exclusion physique. Généralement, les travailleurs ont besoin de contact physique, de rencontrer et d'échanger durant leurs journées de travail.

L'espace regroupe plusieurs "coworkers" qui travaillent dans des domaines variés et/ou sont issus de différentes entreprises qui, outre d'apporter du lien social, permettent de créer un réseau professionnel. Ce qui est important dans le concept de coworking c'est de s'imprégner de valeurs communes à l'espace et à ses membres. Le but est de partager, s'entraider et se renforcer grâce à la diversité et la collaboration.

1.2. Un espace urbain engendrant des pratiques socio-spatiales

Un espace urbain est un objet complexe. Il regroupe un environnement et des facilités d'accès voire un quartier entier (Plassard, 2000). De ce fait, l'espace urbain qui compose la ville n'existe que grâce à certaines proximités. S'approprier l'espace dépend de plusieurs facteurs tels que : la superficie, la proximité immédiate au logement et le critère du temps (diurne ou nocturne) (Plassard, 2000). L'espace est produit sous trois visions différentes : l'espace perçu (qui rassemble l'espace et l'idée que l'on se fait de lui), l'espace conçu (c'est-à-dire l'espace tel qu'il a été construit et imaginé) et l'espace vécu (l'espace tel qu'on l'utilise et vit dedans). Chaque individu a sa propre représentation du quartier qu'il utilise. Par exemple, dans le cas d'un quartier quelconque, on constate que les personnes les plus aisées ainsi que les femmes et les adultes de moins de 45 ans le voient plus étendu comparé aux autres individus restant (iau-idf.fr, 2014). L'espace vécu est principalement celui qui concerne notre étude. Cela se traduit par les usages et les différentes pratiques socio-spatiales qu'un coworker adopte au sein du milieu urbain du quartier dans lequel il travaille quotidiennement.

Généralement, des pratiques socio-spatiales correspondent aux spécificités de la réalité quotidienne (Plassard, 2000) mais également celles de la réalité urbaine et ont une certaine cohésion. Chaque pratique est unique à chaque individu. Une pratique socio-spatiale est une routine, un usage et/ou des habitudes qu'un individu a au sein d'un espace donné. D'après Jean-Yves Martin dans son livre "Une géographie critique de l'espace du quotidien. L'actualité mondialisée de la pensée socio-spatiale d'Henri Lefebvre", les pratiques socio-spatiales rassemblent la production et la reproduction, les lieux spécifiés et les ensembles spatiaux propres à chaque formation en ayant une certaine cohésion. La pratique socio-spatiale d'un groupe d'individus renvoie sur l'espace dans lequel il vit. L'usage produit l'espace en le dominant et se l'appropriant dans une interaction qui reste dialectique. Il rassemble plusieurs facteurs comme l'emploi du temps, les parcours et les réseaux de la vie privée et de la vie de travail.

Enfin, il existe des différences de pratique socio-spatiale suivant le statut que l'on occupe, l'âge, la fonction, le sexe... En effet, un même individu peut avoir plusieurs usages dans divers espaces donnés. Les usages peuvent être modifiés suivant le besoin et la relation avec l'espace (iau-idf.fr, 2014). Les pratiques socio-spatiales d'un individu regroupent celles de l'ordre du privé ainsi que celle de l'ordre du professionnel. Il s'agit des usages et habitudes liés à tous ces espaces confondus.

Dans cette étude, il s'agit de traiter les pratiques socio-spatiales dans le cadre de travail et l'environnement immédiat des coworkers travaillant dans des espaces de coworking. Un coworker fait partie d'un organisme innovant et amenant à l'échange et la collaboration contrairement aux entreprises ou institutions classiques. De ce fait, étudier leurs habitudes et les interactions qu'il peut y avoir avec le milieu urbain peut différer car le concept pousse à l'ouverture et la sociabilité.

1.3. Le professionnel et le privé : Deux sphères complémentaires

D'après une étude effectuée par Randstad, la moitié des employés et cadres travaillent durant les heures de repos tandis que deux-tiers s'occupent de problèmes et affaires privées durant les heures de travail (rtbf.be, 2015). La sphère professionnelle et la sphère privée sont donc de moins en moins séparées.

Avant le XIX^{ème} siècle, la sphère privée et la sphère professionnelle n'étaient qu'une seule et même entité. Le lieu de résidence était identique au lieu de travail : le paysan vit à la ferme et le marchand au-dessus de son échoppe.

Plus tard, les deux sphères sont séparées. Le travail devient de plus en plus industriel. Cela développe le salariat et les horaires de travail qui forment le contenu du cadre professionnel. Ce développement rend le privé autonome et bien distinct du professionnel. C'est au cours du XIX^{ème} siècle que la notion de droit à la vie privée est née. Cependant, le professionnel et le privé ne sont dissociés qu'au siècle suivant grâce au concept de "privacy" pendant les Trente Glorieuses (Le Douarin, 2005). Respecter l'intimité de chacun et éviter les intrusions deviennent des faits primordiaux.

Cela se manifeste d'abord par une séparation socio-spatiale de plus en plus importante entre la sphère privée et la sphère professionnelle de chacun. L'individu cherche à séparer les deux sphères en choisissant par exemple un lieu de résidence qui tend à s'éloigner au fur et à mesure du temps par rapport au lieu de travail. La distance qui sépare le domicile du travail est de 15 km en moyenne et a été multipliée par quatre depuis le siècle précédent. Cela contribue à entretenir des liens sociaux dans les différentes sphères mais les maintient distants. Cette séparation a été possible en partie parce que les modes de déplacement sont de plus en plus avancés.

Comme nous l'avons dit précédemment, il existe deux types de sphère :

- La sphère professionnelle regroupant "*l'ensemble des activités financièrement rémunérées et des activités annexes déployées dans le cadre du travail*" (Belton- Chevallier, 2011). L'ensemble des relations et thématiques composant la sphère sont de l'ordre de la profession, l'entreprise, le métier, etc. La sphère suscite des liens sociaux appartenant au secteur du travail mais qui peuvent toutefois évoluer.
- La sphère privée est une sphère qui traite différentes thématiques dans le cadre du personnel et de l'intime. On y trouve trois thématiques propres :
 - Le domestique qui englobe l'aspect familial avec les activités associées à un foyer quelconque ou une famille par exemple : la préparation des repas, le ménage, les

discussions dans un couple, etc. On y trouve les liens conjugaux, parentaux, fraternels...

- L'engagement qui est l'ensemble des activités citoyennes. Faire partie une association, s'engager politiquement ou encore syndicalement ne sont pas des faits obligatoires mais reste du domaine du sérieux une fois qu'on se décide à l'intégrer.
- Le temps-libre qui correspond aux activités d'épanouissement personnel. Il s'agit des loisirs sportifs, culturels, récréatifs...

La sphère professionnelle conserve sa définition originelle pendant que la seconde sous-entend les trois thématiques évoquées. On notera que l'individu doit obligatoirement avoir une activité professionnelle pour avoir une sphère professionnelle. Sinon, la sphère ne lui est pas destinée.

Que ce soit à leur superposition ou bien à leur séparation, les sphères ont un fonctionnement similaire. Elles sont soit toutes les deux fermées soit toutes les deux ouvertes. Elles dépendent l'une de l'autre et restent totalement différentes. Les liens qui les constituent sont des liens sociaux complémentaires ou encore des liens à l'urbanisme et aux équipements urbains proposés par le cadre de vie et de travail de l'individu concerné.

2. Méthodologie évolutive durant les différentes phases de l'étude

Grâce aux notions définies dans la partie de l'état de l'art et à l'œil avisé de la directrice de recherche Dr. MCF Divya LEDUCQ, une méthodologie expliquant le déroulement de l'étude et son évolution est mise en place pour traiter au mieux le sujet de recherches.

2.1. Une étude en deux périodes regroupant trois phases distinctes

L'étude se déroule sur deux périodes (semestre 1 et semestre 2) qui regroupent, globalement, trois phases de travail.

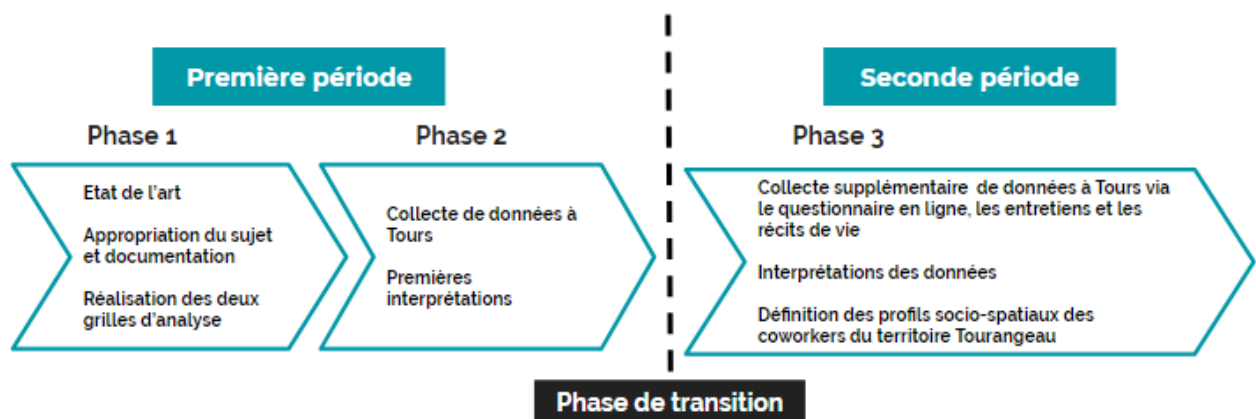


Figure 5 - Planning du déroulement de l'étude

Pour que le travail soit organisé et suive une certaine logique par rapport aux deux périodes qu'ils nous aient impartis (le premier et le second semestre), les recherches sont effectuées sur trois phases.

La première phase rassemble l'appropriation du sujet en passant en revue toutes les notions liées à l'étude (les pratiques socio-spatiales, les espaces de coworking, la sphère privée et la sphère professionnelle,...) qui a été le résultat d'un état de l'art, l'établissement des versions finales des grilles d'analyse suite à des tests, la justification des espaces choisis et de la part de coworkers à interroger.

La seconde phase est celle de la collecte de données relative aux trois espaces de Tours. Celle-ci mène aux premières conclusions tirées afin de commencer à définir des profils-type socio-spatiaux des travailleurs d'espaces de coworking à Tours.

La troisième phase évolue et sert de phase de recueil de données de la ville de Tours, le plus grand nombre de données possible pour une meilleure analyse et pour arriver à de réelles conclusions à cette étude. La phase regroupe des sorties d'étude dans les différents espaces de coworking de Tours et Orléans. Elle sert à diffuser, une seconde fois, le questionnaire d'étude. Elle est conclue par l'établissement de profils spatiaux et urbanistiques des personnes fréquentant les espaces de coworking au sein du territoire Tourangeau, notamment, grâce à différents récits de vie de coworkers interrogés.

Evolution de la méthode de travail pour cette étude

Lors du passage de la période 1 à la période 2 (de la phase 2 à la phase 3), l'étude a rencontrée des modifications quant à la collecte de données. En effet, avec les conseils de Madame LEDUCQ, la directrice de l'étude, il a fallu ajouter aux questionnaires diffusés une approche encore plus sociologique en interrogeant quelques coworkers au sein de Tours pour plus de liberté dans les réponses et une meilleure compréhension des usages socio-spatiaux des coworkers. Cette méthode permet d'appuyer les résultats retrouvés au préalable grâce aux réponses aux questions. Cette évolution dans la méthodologie a également été l'une des raisons du rétrécissement du territoire à étudier. La seconde période de travail ayant été modifiée et les coworkers n'étant souvent pas disponibles pour des entretiens en récit de vie, l'étude de la ville d'Orléans initialement inclus dans les recherches a été abandonnée.

En parallèle, des sorties de terrain (à Tours et à Orléans) ont été organisées par l'atelier de quatrième année en Ingénierie Territoriale Internationale (ITI). Ces sorties ont permis d'alimenter les recherches faites et les enquêtes entamées pour aider dans l'établissement des profils socio-spatiaux des utilisateurs de ces espaces.

2.2. Une approche sociologique à l'échelle du territoire Tourangeau

Cette étude sociologique a trois objectifs à partir desquels il faut effectuer une interprétation des données collectées lors des observations et des entretiens effectués. Le but final est de connaître les profils socio-spatiaux des coworkers à partir de leurs pratiques socio-spatiales au sein du quartier où ils se trouvent. L'étude est effectuée à l'échelle du territoire Tourangeau et plus spécifiquement sur le territoire Tourangeau. Pour répondre à la problématique de recherche, il a fallu

tout d'abord collecter le plus grand nombre de données concernant les pratiques et usages socio-spatiaux des coworkers au sein des espaces de coworking de Tours et Joué-Lès-Tours notamment.

Dans un premier temps et pour collecter ces informations, la réalisation de deux grilles d'analyse a été nécessaire :

- L'une pour les observations sur les sites présentant le site en tant que tel. Elle concerne l'espace de coworking, l'environnement dans lequel il se situe, le quartier, les ressentis, les remarques quantitatives et qualitatives...
- L'autre pour les entretiens avec les coworkers en présentant leur quotidien au sein du quartier. Elle concerne les habitudes de chaque coworker, son rapport avec l'espace inscrit dans un quartier et un milieu précis, profil et pratiques socio-spatiales (rapport à la ville).

Les items choisis pour ces grilles ont été établis grâce aux lectures, aux visites de différents espaces de coworking à Tours et aux différents tests effectués sur les coworkers pour vérifier la grille des entretiens par exemple. Pour compléter la grille des entretiens, il a fallu faire des entretiens ou envoyer un questionnaire en ligne pour permettre aux coworkers de Tours de répondre. La collecte de données a également été faite sous forme de récit de vie pour raconter la journée-type du coworker et sa relation avec le milieu urbain. Un récit de vie est un moyen de recherche de réponse à un sujet spécifique notamment les pratiques socio-spatiales des coworkers dans le milieu urbain de leur espace de coworking.

C'est à partir de ces grilles complétées que le travail de recherches et d'analyses prend forme. L'analyse se fait à partir de chaque item et/ou en items croisés (c'est-à-dire à partir de deux ou plusieurs items associés pour déduire des logiques dans les usages) ainsi que les résultats retrouvés par l'atelier de 4ème année ITI. L'analyse permet de comparer chaque site et chaque profil de coworkers à partir d'items communs.



Cette étape est sous forme d'une étude de terrain ce qui est une étape importante pour l'approche sociologique que l'on veut pour ce sujet. L'étude de terrain est sous forme d'entretiens tenus avec les coworkers des espaces de coworking à Tours et complétée par des observations de l'environnement et du milieu urbain dans lequel l'espace se situe. Elle reste empirique pour compléter une théorie fixée au début. Une fois cette étape réalisée, les profils socio-spatiaux des utilisateurs d'espaces de coworking peuvent être déduits et une réponse à la problématique est trouvée.

2.3. La sélection des terrains d'étude et de la part des coworkers à interroger

Grille d'observations

Après l'établissement des critères et items des grilles d'analyse, la question des terrains d'étude ainsi que le nombre de coworkers à interroger est posée. En collaboration avec le sujet du projet de fin d'études 2 et avec les prescriptions de notre tutrice Madame Divya LEDUCQ, nous avons décidé de nous concentrer sur trois sites de Tours avec la collaboration d'un site de Joué-Lès-Tours :

Tableau 1 - les différents sites retenus pour l'étude

Ville	Nom de l'espace	Adresse	Nombre de coworkers	Logo
Tours	MAME	49 Boulevard Preuilly, 37000 TOURS	20	 <p>Figure 6 - Logo du MAME (Source : https://mame-tours.com/)</p>
	HQ	Impasse du Palais (anciennement 8 Rue Albert Thomas), 37000 TOURS	60 (anciennement 12)	 <p>Figure 7 - Logo du HQ (Source : https://lehq.co/)</p>
	Start'In BOX	30 Rue André Theuriet, 37000 TOURS	50	 <p>Figure 8 - Logo du Start'In BOX (Source : http://www.pepinieres-agglotours.fr/)</p>
Joué- Lès- Tours	La Grange Numérique	10 Avenue de la République, 37300 JOUE- LES-TOURS	20	 <p>Figure 9 - Logo de La Grange Numérique (Source : http://lagrangenumerique.org/)</p>

A noter : Le tableau présente deux espaces HQ. Il s'agit là du même espace de coworking. Durant la phase de transition entre les deux périodes d'étude, l'espace a été délocalisé en mars 2018, faute de places supplémentaires pour accueillir de nouveaux coworkers. Pour notre étude, le choix de laisser l'ancien espace est important car cela reste intéressant pour la suite des analyses. En effet, pour des raisons évidentes et au vu des nombreuses années passées dans les récemment anciens locaux de la rue Albert Thomas, les habitudes socio-spatiales des coworkers sont jugées utiles et toujours d'actualité pour l'enquête entamée à la première période. Le changement de lieu étant récent ne présente pas d'incohérence dans les résultats trouvés.

Les trois sites de Tours choisis sont situés autour la gare et la place Jean Jaurès.



Figure 10 - Carte de l'emplacement des sites de Tours (Source : géoportail.org)

A Joué-Lès-Tours, nous avons choisi La Grange Numérique après une visite effectuée au sein de l'espace de coworking durant la seconde période de l'étude. Cet espace a été choisi car l'un des coworkers a répondu présent à notre demande d'entretien et a proposé son aide.



Figure 11 - Carte de l'emplacement de La Grange Numérique à Joué-Lès-Tours (Source : géoportail.org)

Au vu du temps imparti, de la charge de travail, et l'indisponibilité de certains coworkers et du changement au niveau du planning de recherches, nous nous sommes arrêtés au territoire Tourangeau malgré l'ambition initiale d'élargir le secteur notamment à l'échelle d'Orléans. En effet, la volonté de compléter nos données par des récits de vie a limité nos premiers choix. Les observations de chaque espace ont été effectuées sur plusieurs plages horaires à différents moments de la journée et différents jours de la semaine. Cela a été fait ainsi afin de répondre au mieux à tous les items de la grille d'analyse d'observations.

Grille d'entretiens

Pour la grille d'analyse des entretiens avec les coworkers, il a fallu déterminer la part exacte des entretiens à effectuer de façon à avoir un échantillon assez important pour déduire des profils fiables mais également de façon à avoir le temps de finir la collecte de données et laisser place à

l'analyse. Nous avons choisi 25% des effectifs de chaque site traité car cela reste raisonnable et représentatif d'une grande partie de l'espace de coworking.

Tableau 2 - La part des coworkers interrogés dans les différents sites

Nom de l'espace de coworking	Nombre total à interroger (ou interrogé)	Nombre total des coworkers au sein de l'espace	Procédé(s) utilisé(s) pour interroger
MAME	5	20	Entretiens et récit de vie
L'ancien HQ	3	12	Entretiens
Le Start'In BOX	12	50	Entretiens et mails
Le nouveau HQ	7	60	Entretiens, mails et récit de vie
La Grange Numérique	1	20	Récit de vie

Nous complétons les réponses au questionnaire par des entretiens de type récit de vie afin de faire évoluer les réponses des coworkers et avoir plus de matière pour l'établissement des profils. Les récits de vie permettent de donner une plus grande liberté dans les réponses. Il s'agit de laisser le coworker parler et décrire son profil personnel et sa journée-type au sein de l'espace de coworking et le milieu urbain autour. Dans cette étude, trois récits de vie ont été effectués. Deux récits de vie ont été faits à Tours au HQ et au MAME. Un autre a été réalisé au sein de La Grange Numérique à Joué-Lès-Tours suite à une visite effectuée avec les gestionnaires du lieu où l'on a approché les coworkers. Ce nombre de récits a été principalement dicté par la disponibilité des coworkers, leur intérêt porté au sujet de l'étude et le temps imparti lors de la seconde période. L'idée d'intégrer des récits de vie à cette étude a été proposée afin de compléter au mieux nos ressources et de faire évoluer l'étude dans une optique plus sociologique.

Comme dit précédemment, nous ne pouvons pas réaliser plus d'entretiens (questionnaire et/ou récits de vie) car ils prennent un temps conséquent pour la suite de l'étude et les coworkers ne sont pas toujours tous disponibles. Chaque entretien dure au total entre 15 et 20 minutes, parfois largement plus si le coworker choisit de développer davantage ses pratiques socio-spatiales et son quotidien dans son cadre professionnel. Certains prennent ce temps-là pour parler de leurs passés professionnels et les détails composant leurs journées. Nous notons que tous les coworkers ainsi que les employés des sites étudiés se sont montrés très coopératifs et aimables lors des visites, des appels et des échanges avec eux. Ils ont d'ailleurs montré un réel intérêt au travail et ont été courtois malgré leur charge de travail.

Durant la phase de collecte de données, il a fallu parfois envoyer des mails dans le but de diffuser la grille d'analyse à un plus grand nombre de coworkers. La grille d'analyse a été traduite en questionnaire en ligne anonyme. L'idée permet ainsi d'avoir l'avis du plus grand nombre par site et s'aider pour arriver au 25% voulu.

Si l'on décide de faire tous les coworkers de tous les sites sélectionnés, il faut plus de 43h et ce, uniquement si l'on se plie aux 15 minutes établies.

2.4. Le choix des items d'analyse

L'un des objectifs de l'étude est de réaliser une grille d'analyse pour connaître les pratiques socio-spatiales des coworkers et leur lien à l'urbanisme. Etant donné que les observations et les entretiens sont deux méthodes différentes pour procéder à l'analyse, nous avons remplacé l'idée initiale d'une seule grille par deux grilles :

- L'une pour les observations sur le terrain d'étude
- L'autre à remplir à l'aide d'entretiens avec les travailleurs

Les items de ces deux grilles sont choisis suivant les lectures, les rencontres avec les coworkers et les visites du terrain effectués au préalable. Plusieurs tests ont été faits afin de vérifier la logique et la compréhension des thèmes abordés dans les grilles.

Les items de la grille d'analyse des observations

Cette grille rassemble tous les items et les critères récapitulant tous les aspects de l'environnement et de l'espace urbain autour de l'espace de coworking traité. (Cf. Grille des observations)

Les premiers items concernent la localisation, le type de fonctions retrouvé dans le quartier où l'espace est implanté et la surface des espaces verts publics à proximité. Le but de ces items est de définir le milieu avoisinant l'espace. Ce choix d'items est en lien avec les items suivant dans la grille notamment les moyens de déplacement pour accéder à l'espace de coworking. Ils permettent de comprendre le milieu urbain dans lequel l'espace présenté s'inscrit.

Le centre-ville de Tours est le rayon englobant la place Jean Jaurès, le Vieux Tours et la gare centrale.

A noter : Le centre-ville correspond au quartier le plus animé ou le plus ancien ou bien les deux dans la ville (Larousse.fr). A de nombreuses reprises, lors des entretiens, les coworkers ont dû répondre à ce qu'est qu'un centre-ville à leurs yeux.

Tableau 3 - Items de la grille des observations : L'emplacement de l'espace de coworking

Localisation		Type de fonctions dans le quartier	Espaces verts publics à proximité
Centré	Excentré		Surface totale

Les items suivant portent sur la mobilité et les déplacements. Ils définissent les différents moyens de déplacement pour accéder au site et les équipements mis à la disposition des coworkers pour effectuer les trajets. Tous les modes sont cités. Ils permettent de connaître toutes les possibilités d'accès au lieu défini pour justifier ensuite le choix de déplacement des coworkers interrogés. Les items permettent de savoir si la ville met à disposition des équipements de mobilité pour les usagers

du quartier comme les coworkers. Ils montrent également si l'usage est compatible avec la mise en disposition. Nous retrouvons : la voiture, le vélo, les transports en commun en explicitant la particularité de chaque facteur.

Tableau 4 - Items de la grille d'observations concernant la mobilité et les déplacements : La voiture

Voiture						
Type d'axe(s) routier(s) à Proximité			Facilité d'accès des voitures à l'espace	Places/Espaces de parking		
A	B	C		Public/Privé	Gratuit/Payant	Surdimensionné/Pas assez grand

Tableau 5 - Items de la grille d'observations concernant la mobilité et les déplacements : Le vélo

Vélo		
Pistes cyclables à proximité	Local vélo ou autres espaces dédiés aux deux roues	Sécurité
Oui/Non		Sécurisé ou non

Tableau 6 - Items de la grille d'observations concernant la mobilité et les déplacements : Les transports en commun

Transports en commun						
Proximité des transports en commun (sur un rayon de + ou - 200m)	Type de transports en Commun			Nombre de lignes	Fréquence de passages des transports pendant les heures de Pointes	Fréquence de passages des transports pendant les heures de Creuses
	Tram	Bus	Navette			

Nous n'avons pas négligé les déplacements piétons et ceux des personnes à mobilité réduite donc l'accès handicapés. A partir de toutes ces informations en découle un rapport Coût/Durée/Distance. Ce dernier item permet de connaître le meilleur trajet pour accéder à l'espace pour le comparer ensuite aux choix des coworkers. Nous pouvons grâce à leurs réponses savoir si les coworkers optent pour le même moyen et pour les mêmes raisons (coût, durée ou distance). Ceci permet également de confirmer ou non l'hypothèse **H2**.

Tableau 7 - Items de la grille d'observations concernant la mobilité et les déplacements : Piétons/Accès civilité PMR/Meilleur rapport de trajet

Piétons	Accès civilité PMR	Meilleur rapport de trajet
Durée à pied à partir du centre-ville (rayon dont le centre englobe la place centrale de la ville et la gare)	Accès handicapés	Coût/Durée/Distance

Connaître les caractéristiques de l'espace est important pour l'étude. Cela permet de comprendre comment il s'inscrit au sein de l'environnement du quartier. On détaille la superficie, le type de bâtiment, l'intégration paysagère avec le reste des bâtiments du quartier, le type de portes d'accès au tiers-lieu mais également sa représentation par rapport au milieu urbain. Ces items précisent le lien de l'espace avec le milieu environnant.

Tableau 8 - Items de la grille d'observations concernant les caractéristiques propres de l'espace

Caractéristiques de l'espace				
Superficie de l'espace	Type du bâtiment	Intégration paysagère	Portes d'accès à l'espace	Représentation de l'espace par
			Nombre de portes	rapport au milieu urbain

Les horaires nous permettent de savoir si l'espace ferme à l'heure du déjeuner, si l'espace est ouvert le week-end. Cette colonne est faite pour savoir si les coworkers sont vraiment totalement libres d'accès à l'espace aux horaires qu'ils veulent.

Tableau 9 - Item de la grille d'observations : Horaires

Horaires
Ouverture/Fermeture

Ensuite, nous retrouvons les équipements et aménagements urbains. Cela inclut l'emprise au sol du bâti (la superficie de l'espace de coworking uniquement), si la rue est passante ou non (si elle favorise le déplacement des modes doux), l'ouverture au public (et donc l'interaction avec d'autres profils sociologiques), ...

Cette partie est importante car elle expose tous les aménagements urbains mis en place pour mettre en relation l'espace à son quartier. Ces items sont comparés aux réponses des coworkers pour expliquer la présence ou l'absence d'interaction avec le milieu urbain et permettent de confirmer ou non les hypothèses **H3**.

Tableau 10 - Items de la grille d'observations : Aménagements de la ville

Aménagements de la ville						
Emprise du bâti	Présence d'espaces extérieurs	Rue passante	Nombre de bancs ou autres	Nombre de poubelles extérieures	Ouverture au public	Ouverture au reste de l'environnement

Pour la restauration, il faut savoir s'il y a une zone de restauration au sein même de l'espace, le nombre de restaurants ou autres dans le quartier, la distance séparant l'espace de coworking de l'espace de restaurant ainsi que le type de restauration (boulangerie, restaurants, supermarché...).

Tableau 11 - Items de la grille d'observations : Restauration

Restauration			
Disponibilité d'une zone de restauration dans l'espace de coworking	Nombre d'espaces de restauration à proximité	Distance par rapport à l'espace de coworking (sur un rayon de + ou - 200m)	Type d'espaces (restaurants, boulangeries, supermarchés, brasseries)

Pour les commerces, c'est quasiment le même procédé. Il faut déterminer le nombre de commerces à proximité, les types et la distance qui les sépare de l'espace de coworking.

Tableau 12 - Items de la grille d'observations : Commerces

Commerces		
Nombre de commerces de proximité	Types	Distance par rapport à l'espace de coworking (sur un rayon de + ou - 200m)

Ces deux dernières thématiques sont ajoutées à la grille afin de savoir s'il y a assez de services proposés dans le quartier. Elles sont ensuite analysées afin de comprendre les pratiques des usagers en cherchant s'ils les utilisent vraiment, s'il n'en manque pas et si les coworkers sont satisfaits.

Les items de la grille d'analyse des entretiens

Dans cette seconde grille, il s'agit retranscrire les réponses que me donnent les coworkers à mes questions lors des entretiens. La grille sert à déterminer les habitudes et les usages de chaque coworker afin d'établir des profils types socio-spatiaux lors de l'analyse. (Cf. Grille des entretiens)

Tout d'abord, il faut connaître les plages horaires de travail et les jours de semaine durant lesquels le coworker est présent au sein de l'espace. Il est intéressant également de savoir pourquoi il préfère cet espace plutôt qu'un autre (choix de localisation, ambiance, ...)

Tableau 13 - Items de la grille d'entretiens : Heures et fréquentations

Heures				Fréquentation
Plages horaires				Pourquoi ici ?
8h-11h	11h-14h	14h-17h	17h-20h	
				Combien de jours

Ensuite, les déplacements permettent de connaître le mode de déplacements de chacun pour se rendre à l'espace de coworking ainsi que la fréquence des déplacements pendulaires. Pour chacun des moyens de transport utilisés, il faut expliquer les raisons de l'utilisation plutôt qu'un

autre. Cette thématique permet de mettre en relation les observations faites avec les réponses des coworkers. Grâce à cela, nous pouvons comprendre leurs usages et les justifier avec les équipements proposés par le quartier et la ville. Cette pratique spatiale est très importante car c'est la première interaction entre le coworker et son environnement urbain. D'ailleurs, peu importe la réponse à cette partie, le coworker a obligatoirement un lien à l'urbanisme grâce à cela. Celle-ci permet de confirmer ou réfuter l'hypothèse **H4**.

Tableau 14 - Items de la grille d'entretiens concernant les déplacements et la mobilité

Déplacements						
Fréquence des déplacements pendulaires/semaine (Aller- Retour)	Mode de déplacements le plus fréquent	Vélo	Voiture	Transports en commun	A pied	Covoiturage

Les coworkers doivent préciser le(s) sortie(s) dites ponctuelle(s) qu'ils peuvent éventuellement avoir. Ces sorties concernent les sorties en rapport avec le travail (réunion, rendez-vous à l'extérieur, ...). On s'intéresse également à la localisation des résidences afin de justifier les modes de déplacement par exemple. Grâce à l'item des sorties, nous pouvons analyser une autre interaction avec l'espace : si le coworker choisit de rester dans les environs du cadre de travail, s'il préfère le quitter, si le quartier présente des équipements et services qui peuvent servir au coworker dans ses sorties...

Tableau 15 - Items de la grille d'entretiens concernant le travail et la résidence des coworkers

Travail			Résidence
Sortie(s) ponctuelle(s)			A proximité/En ville/Dans une commune voisine
Combien ?	Où ?	Pourquoi ?	

Pour la restauration, il faut savoir où, combien de fois par semaine et pourquoi le coworker se restaure-t-il à un endroit plutôt qu'un autre. Savoir cela permet de déterminer s'il existe assez d'espaces pour se restaurer à proximité de l'espace, si le coworker est satisfait et s'il apporte énormément d'importance à cette partie-là de la journée. Cette partie permettrait de confirmer ou réfuter l'hypothèse concernant les habitués et les ponctuels **H1**.

Tableau 16 - Items de la grille d'entretiens: Restauration

Restauration			
Où ?	Combien ?	Pourquoi ?	On reste ou on sort ?

Concernant les pratiques socio-spatiales, il y a également la question des autres pauses durant la journée que le coworker pourrait avoir. Cela permet de savoir si le coworker consomme

dans les commerces de proximité par exemple ou encore ses interactions avec l'espace urbain l'entourant.

Tableau 17 - Items de la grille d'entretiens concernant les autres pauses durant la journée

Autres pauses					
Fréquence de pauses/jour	Tabac	Goûter/Café	Sport/Salle de sport	Courses ponctuelles	Sortie Nature

Pour conclure, il y a la section "Après" qui regroupe toutes les pratiques socio- spatiales liées au quartier mais qui sont réalisées plus tard dans le jour ou encore le soir après les heures de travail. Cette section permet de savoir si le coworker garde un lien avec l'espace même après les heures de travail. Celle-ci répondrait à l'hypothèse **H4**. Il y a aussi des sections pour les remarques personnelles pour déterminer les avis des travailleurs concernant leur cadre de travail.

Enfin, il faut connaître par ailleurs, le profil personnel de chaque coworker avec des items comme :

- Âge
- Sexe
- Domaine
- Niveau de formation
- Expériences et antécédents professionnels
- Si le coworker est un habitué des lieux (c'est-à-dire un coworker abonné pour plusieurs jours de la semaine plus de trois jours) ou bien un ponctuel (c'est-à-dire un coworker qui vient dans l'espace que un ou deux jours par semaine et parfois quelques jours par mois)
- Distance domicile-travail
- Durée de fréquentation et s'il envisage d'arrêter de fréquenter l'espace pour une raison ou une autre.
- Projets futurs : Où le coworker se voit-il dans 5 ou 10 ans ?

Connaître tout cela a pour but de comparer un travailleur « classique » d'une entreprise classique et un coworker d'espace de coworking. La section répondrait l'hypothèse **H1**.

A noter : C'est à partir de cette partie-là de la grille que l'on commence les entretiens en récits de vie, le but étant de mettre le coworker en confiance et bannir l'aspect protocolaire que l'on retrouve dans le questionnaire. Grâce à cette phase-là de l'entretien, nous pouvons retenir plusieurs détails sur le passé et le présent du coworker qui se révèlent importants dans la suite des réponses aux questions et qui aident à la compréhension et l'affirmation ou la réfutation des hypothèses émises auparavant.

3. L'intégration urbanistique des espaces de coworking au sein du territoire Tourangeau passe-t-elle par la diversité des usages ?

3.1. Des caractéristiques favorisant le lien avec la ville

Les différents sites choisis à Tours sont tous plus ou moins proches de ce que l'on nomme le centre-ville (rayon englobant la place centrale de Tours : Jean Jaurès et la gare de Tours). En effet, le Start'In BOX, le nouveau HQ et l'ancien aussi font partie de ce rayon pendant que le MAME est plus loin de quelques centaines de mètres. Le MAME, l'ancien HQ et le Start'In BOX sont dans des quartiers d'habitations avec quelques commerces de proximité. Le nouveau HQ est situé dans un lieu central de la ville de Tours soit la Place Jean Jaurès. Cela signifie que le lieu rassemble divers services tels que la Poste, la banque, la rue commerçante principale (Rue Nationale), les restaurants et les supermarchés de proximité. En outre, ils présentent généralement tous une bonne desserte de transports en commun (à moins de 200 m). Quand le tram ne passe pas à proximité comme dans le cas du MAME et de l'ancien HQ, il y a des bus.

En ce qui concerne les caractéristiques de l'espace, le MAME et le Start'In BOX sont tous deux très remarquables au sein du quartier. Ils se démarquent par rapport au reste de l'environnement car l'un est d'un style industriel (ancienne imprimerie qui s'illumine la nuit) et l'autre est un bâtiment récent dont l'architecture montre que c'est un bâtiment rempli de bureaux. L'ancien HQ s'intègre au voisinage car il est implanté au rez-de-chaussée d'un bâtiment et ne présente aucune signalétique ou indication. Le nouveau HQ, quant à lui, est situé dans un bâtiment appartenant anciennement à la Poste. Ceci lui permet de parfaitement coller avec le reste du paysage.

Les rues de tous les espaces sont passantes. Durant la journée, des piétons ou utilisateurs des modes doux fréquentent la rue. Le MAME et le Start'In BOX ont même des bancs à proximité pour que les personnes puissent s'asseoir. Cependant, il n'y a aucun autre équipement ou espace prévu (un jardin par exemple) pour lier l'espace de coworking au quartier.

Pour ce qui est de la restauration, l'ancien HQ est le seul espace à ne pas avoir de zone dédiée à cela intégrée à l'espace partagé. Cependant, celui-ci ainsi que le nouveau HQ sont à proximité de plus de dix restaurants ou autres incluant les boulangeries, les épiceries et les supermarchés. Le MAME et le Start'In Box n'ont, eux, pas plus de deux ou trois espaces de restauration chacun. Il existe également un commerce de proximité près du MAME qui est un tabac. Près des HQ et la Grange Numérique, il y en a plus de cinq : tabac, épicerie, etc. Et le Start'In BOX présente deux commerces.

Cas de Joué-Lès-Tours

Dans le cas de la Grange Numérique, l'espace se situe à Joué-Lès-Tours près du centre-ville. Il existe plusieurs services à proximité tels que la Poste, la banque, les assureurs et les fast-foods. De plus, l'espace est proche d'un arrêt de tram ce qui rend la liaison entre Joué-Lès-Tours et Tours pratique et facile quotidiennement. Non loin, nous retrouvons un terrain de sport.

La Grange Numérique est dans un bâtiment appartenant à la Ligue de l'Enseignement. Il s'agit d'un bâtiment remarquable et grand. Malgré le manque de signalétique, nous arrivons à voir l'établissement notamment à partir du tram.

La Grange Numérique est un espace assez bien équipé en équipements urbains. Le quartier présente plusieurs atouts et services à proximité de l'espace.

Voici donc les données regroupées dans la grille d'analyse des observations pour les trois espaces de coworking de Tours et celui de Joué-Lès-Tours :

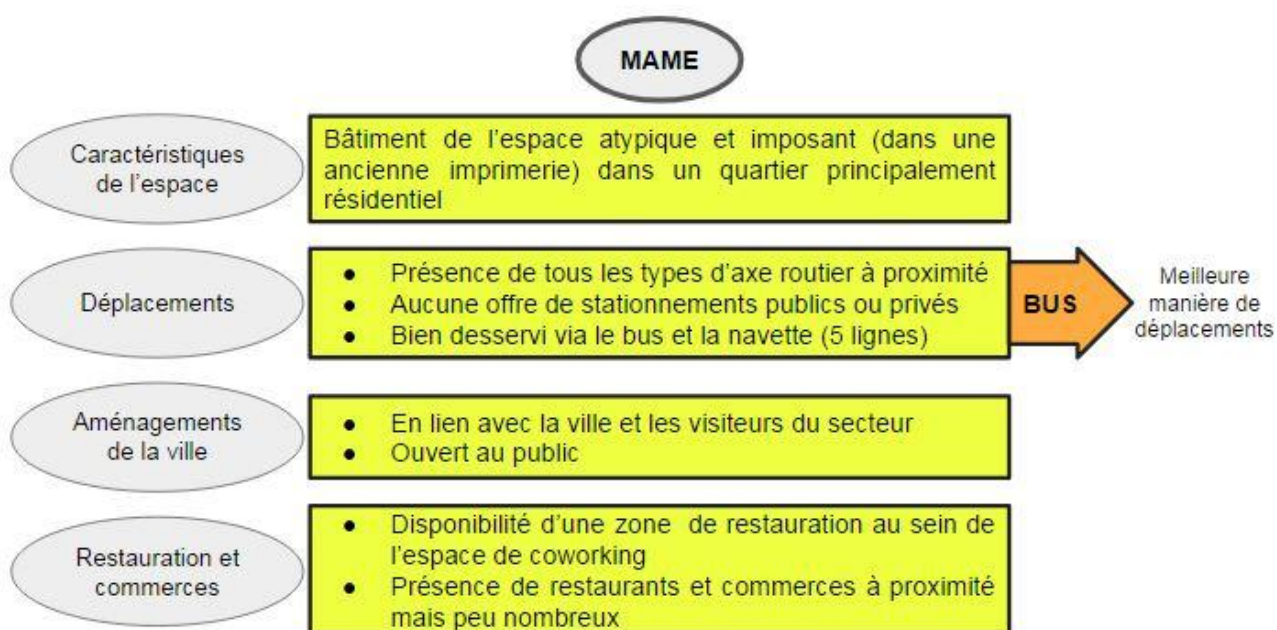


Figure 12 - Présentation des données observées de l'espace MAME

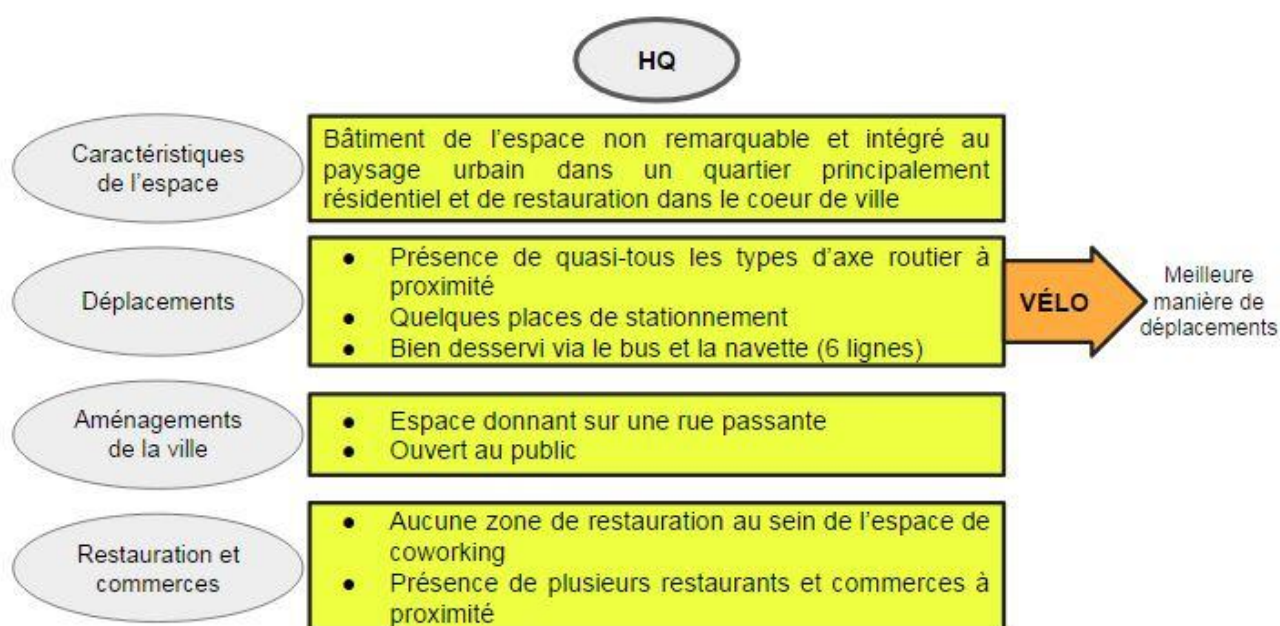


Figure 13 - Présentation des données observées de l'espace HQ (ancien)

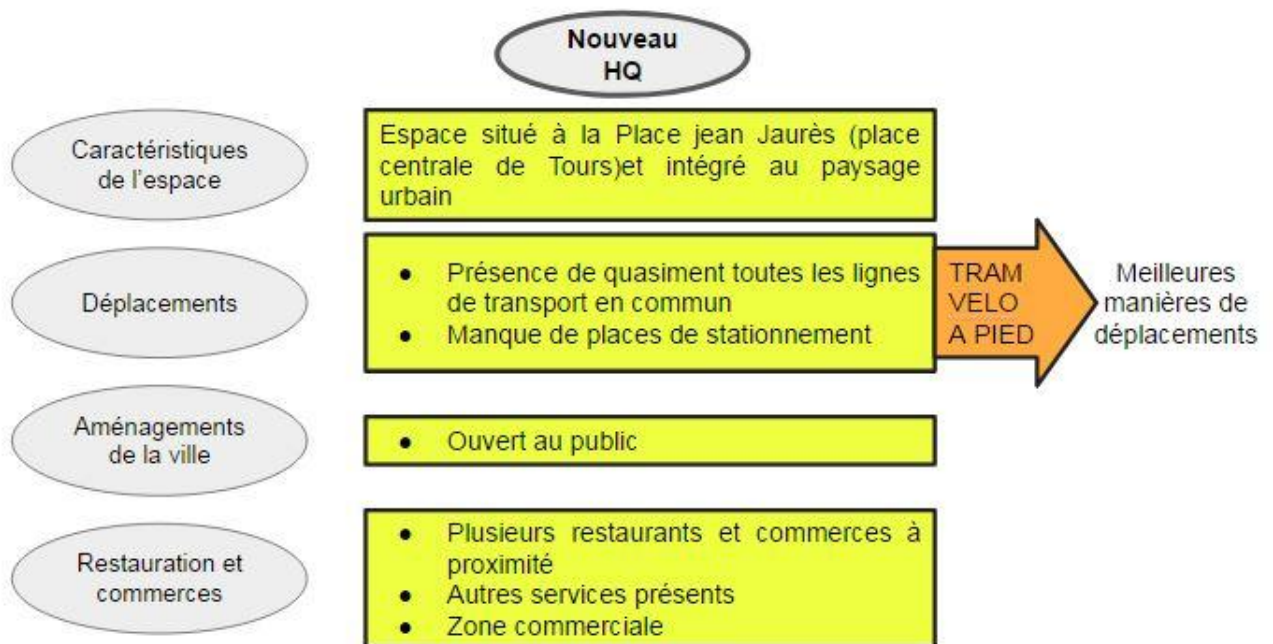


Figure 14 - Présentation des données observées de l'espace HQ (nouveau)

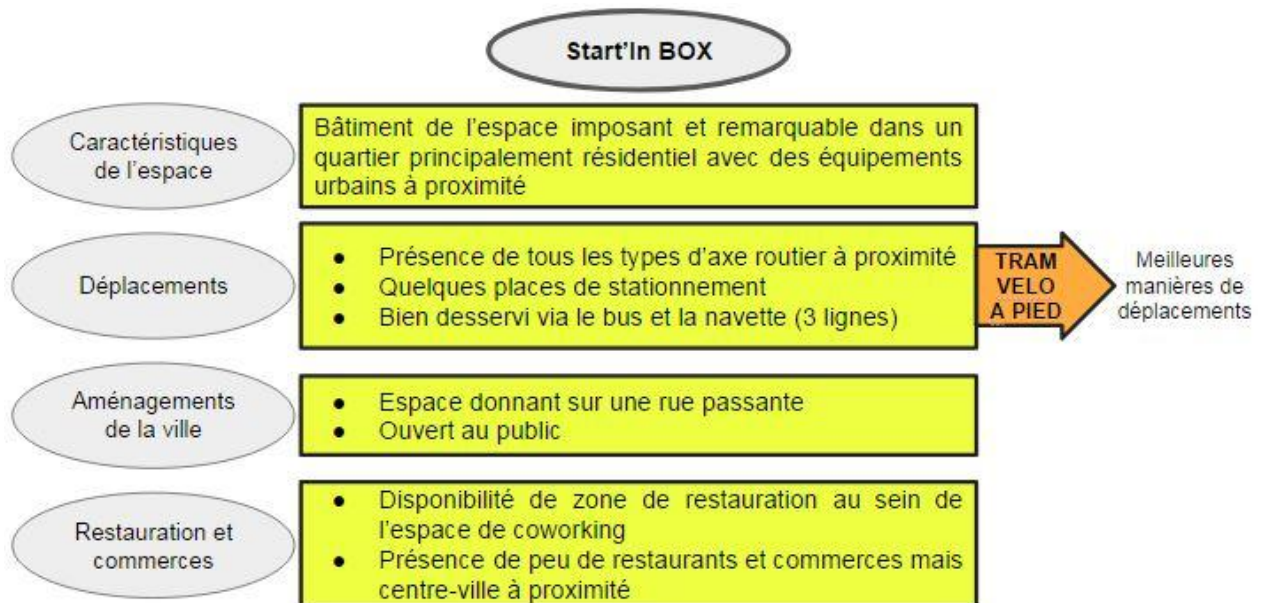


Figure 15 - Présentation des données observées de l'espace Start'In BOX

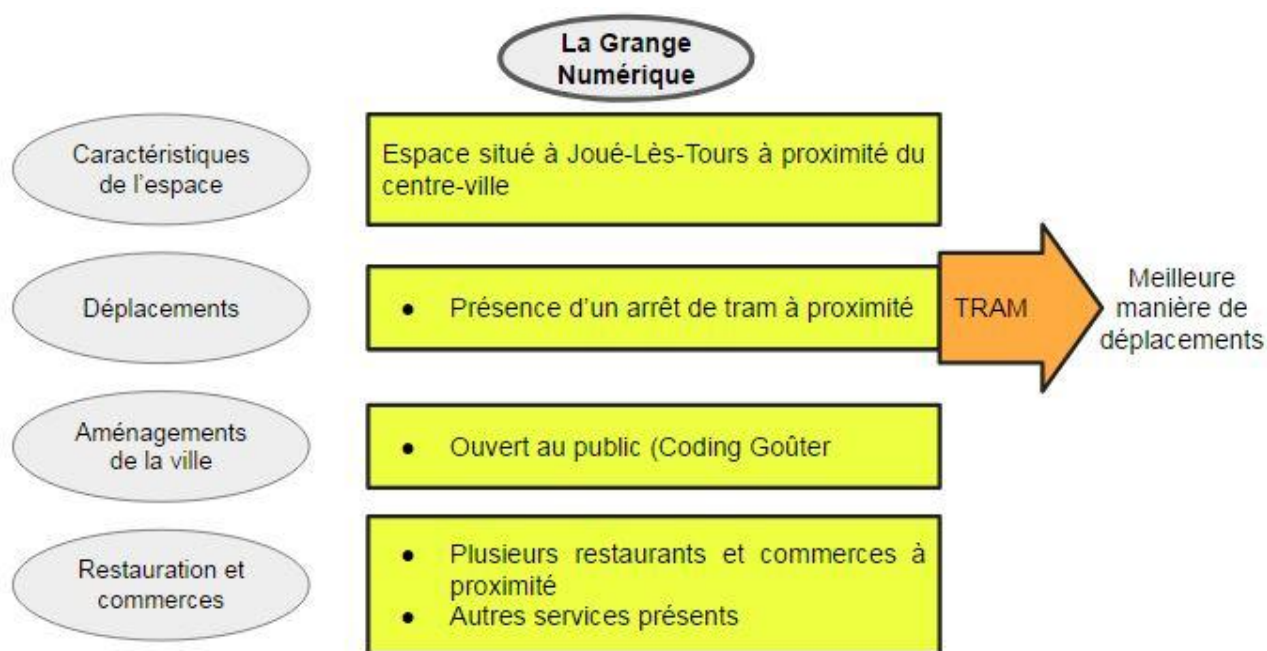


Figure 16 - Présentation des données observées de l'espace La Grange Numérique (Joué-Lès-Tours)

Au vu du planning d'avancement prévu pour l'étude et les modifications dans la méthode de travail, il a fallu effectuer des choix et limiter le nombre des espaces à étudier. Nous jugeons que le territoire Tourangeau est représentatif des tendances de la Région au vu de la diversité des espaces du territoire Tourangeau lors des analyses.

3.2. Une collecte de données fructueuse

Les coworkers de Tours ont été soumis à un questionnaire ou bien à un entretien sous forme de récit de vie sur leurs pratiques socio-spatiales au sein du quartier de leur espace de coworking. Cette étude est une étude sociologique permettant de connaître les habitudes, les usages et la routine socio-spatiale de chaque coworker afin d'établir des profils-types socio-spatiaux des travailleurs dans le domaine partagé et innovant. Au total, 25% de l'effectif de chaque espace (MAME, ancien HQ et Start'In BOX), un peu moins pour le nouveau HQ (pour cause de pratiques socio-spatiales nouvelles et d'indisponibilité de certains coworkers) et un coworker à la Grange Numérique soit 28 coworkers ont participé à l'étude à Tours:

- 12 au Start'In BOX
- 5 au MAME
- 3 à l'ancien HQ
- 7 au nouveau HQ
- 1 à la Grange Numérique

La part de la femme dans ces espaces

Nous notons une minorité féminine au sein des espaces de coworking traités. En effet, le seul espace présentant quasiment le même nombre de femmes que d'hommes est le HQ (ancien et nouveau).

Différence habitués et ponctuels

Généralement le nombre de coworkers ponctuels est moins important que celui des habitués. Cependant, il existe des différences notables suivant les espaces et les habitudes de chacun. En effet, un ponctuel utilise, vit et s'approprie le milieu un nombre de jours inférieur à celui d'un coworker habitué.

Par exemple, dans le site du MAME, un des coworkers interrogés peut s'offrir de se restaurer le midi au food-truck alors que les autres achètent au carrefour ou encore préparent en avance leurs plats du midi. Cela s'explique par le fait qu'acheter à manger tous les midis revient plus cher que préparer sa nourriture chez soi. Lors du témoignage de Florian DHOTE, le coworker a affirmé rentrer chez lui tous les midis pour manger car près l'espace il n'y avait pas beaucoup de choix et cela revenait plus cher.

Qu'ils soient ponctuels ou habitués, à Sanitas, les coworkers choisissent tous des modes de déplacement doux. Que ce soit à pied, en vélo ou en tram, les coworkers trouvent que l'espace est situé à un emplacement favorisant ces choix-là. Malgré le manque de restaurants et de commerces, ils estiment que ce que le milieu urbain présente comme aménités est suffisant. Sinon, ils sont tous d'accord pour dire que la proximité immédiate au centre-ville est un réel atout et facilite leur quotidien professionnel. C'est l'un des espaces où les coworkers communiquent le plus avec le milieu urbain qui les entoure.

Dans le cas de l'ancien HQ, malgré le nombre faible des coworkers interrogés, nous pouvons relever certaines données. Tout d'abord, comme pour le cas de Sanitas, les coworkers préfèrent les modes doux de déplacement. Ils profitent tous de la présence des équipements et commerces à proximité pour s'approprier l'espace urbain. Ils préfèrent tous se restaurer auprès des restaurants ou supermarchés à proximité par exemple. Ils habitent tous à moins de 5km de l'espace.

Malgré la délocalisation récente de l'espace HQ, quelques coworkers ont répondu présents au questionnaire et l'un d'eux s'est même porté volontaire pour un entretien enregistré. Nicolas Maubois explique le nouvel emplacement de l'espace est idéal pour tout. Que ce soit la restauration, les services à proximité ou encore les équipements urbains, le HQ est dans le lieu central de la ville de Tours. Tout est à portée de main.

La Grange Numérique est un espace de Joué-Lès-Tours donc à l'extérieur de Tours. D'après Sigonneau Anthony, il s'agit d'un espace idéalement situé. L'arrêt de tram est proche et cela ne le dérange absolument pas de faire le trajet en voiture (15 min) pour s'y rendre. Il estime que l'espace est dans un lieu central de la commune et est proche de divers services.

Un profil-type par espace

MAME : Un espace dans un milieu peu équipé

Malgré les différences de profil personnel de chacun des coworkers interrogés, il existe quelques similitudes liées à leurs usages. En effet, au niveau des moyens de transport qu'ils utilisent, on remarque une disparité des choix mais tous citent le manque réel de places de stationnement à

proximité de l'espace de coworking. Peu importe le mode de déplacements qu'ils utilisent, ils ont tous fait part de ce problème dans les commentaires supplémentaires. (Cf. Grille Entretiens MAME)

Concernant la consommation au sein l'espace urbain à proximité, les coworkers vont généralement aux commerces de proximité même s'ils précisent qu'il y en a peu. Au moment du déjeuner, ils se dirigent vers le seul restaurant disponible, le supermarché (Carrefour Market) derrière le MAME ou bien le food truck qui passe à côté tous les midis. Nous remarquons que les $\frac{2}{3}$ habitent dans une commune voisine, cela explique sans doute le fait d'acheter à côté. Nous précisons tout de même que les coworkers préfèrent manger dans la zone dédiée à cela au sein du coworking space pour plus de "convivialité". Tous apprécient cette manière de faire car elle est "pratique" pour eux et rapide. Quant aux différentes pauses prises durant la journée, les coworkers sortent pour fumer ou bien prendre l'air en profitant de la Loire à proximité et/ou le jardin botanique à quelques mètres seulement.

La grande majorité n'a aucun lien avec le quartier une fois les heures de travail finies. Cela veut dire que les travailleurs choisissent de repartir directement chez eux. Ils ne font même pas de courses malgré la grande proximité du supermarché.

Remarques

Nous notons que la plupart sont entre 30 et 40 ans et présentent tous un profil d'hommes en couple avec potentiellement des enfants. La plupart sont des habitués du lieu. Ils habitent dans des communes voisines car ils préfèrent séparer le cadre professionnel du cadre privé et familial. A l'un des entretiens, l'un des coworkers a expliqué que pour lui, une métropole c'est pour le travail et la campagne (notamment là où il habite) est synonyme de répit et ambiance de famille. Ceci rejoint ce que nous avons expliqué dans la partie "Sphère privée, sphère professionnelle". L'individu cherche à séparer de manière physique et socio- spatiale (distance domicile-travail) le lieu de vie et le lieu de travail. C'est une manière de marquer le clivage qui existe entre les deux et éviter que l'un ne prenne le dessus sur l'autre.

Start'In BOX : Un site présentant une multitude d'aménités urbaines

Dès les premières questions, nous remarquons des similitudes entre les coworkers. Ils disent tous que le choix de cet espace-là plutôt qu'un autre s'est fait entre autre car il y a une proximité quasi-immédiate aux transports en commun et le site est bien desservi et très central. La plupart utilisent d'ailleurs le tramway pour y accéder ou encore le vélo. Peu importe où ils habitent les travailleurs empruntent ces modes de déplacement car il n'existe pas beaucoup de places de parking.

Concernant la consommation au sein l'espace urbain à proximité, les coworkers vont généralement aux commerces de proximité pour chercher à manger pour le midi. Il y a trois types de restauration proposés par l'échantillon interrogé : manger à domicile, aller au centre- ville qui n'est pas loin ou bien au sein de l'espace de coworking. Le premier type est pour les profils de coworkers habitant à proximité de l'espace et il concerne $\frac{1}{6}$ de l'échantillon. Le troisième est pour ceux qui habitent généralement dans des communes voisines. $\frac{1}{3}$ Des coworkers précisent qu'ils font leurs

courses ou bien d'autres activités au sein du quartier même après les heures de travail. (Cf. Grille Entretiens Start'In BOX)

Le quartier est jugé populaire et agréable par certains tandis que d'autres le jugent bruyant et peu sécurisé pour la femme. Ils soulignent le fait qu'il manque des commerces de proximité et qu'il n'y a pas assez de choix pour la restauration saine. La proximité au palais des sports est toutefois appréciée.

Remarques

Nous notons que la plupart des sujets sont entre 30 et 40 ans et présentent un profil d'hommes pour la quasi-totalité, généralement dans le domaine de l'ingénierie. La plupart sont des habitués de l'espace et le fréquentent depuis au moins 6 mois. Ils habitent à proximité. Dans ce cas-là d'étude, nous remarquons la différence importante avec le site du MAME. En effet, au MAME, les coworkers cherchent à séparer le privé du professionnel alors qu'ici, ils ont relativement une distance courte (soit moins de 5 km) pour atteindre le lieu de travail et il y en a même qui font des activités au sein du quartier. Lorsque le milieu urbain présente des équipements adéquats aux attentes de l'utilisateur peut-être que l'individu n'a pas de mal à rester vivre dans le lieu dans lequel il travaille.

Ancien HQ : Un espace de coworking en cœur de ville

L'échantillon de coworkers pour cet espace reste tout de même représentatif de 25% de l'effectif total. L'espace est à proximité de la rue Colbert. Celle-ci est la rue la plus connue de Tours pour tous les restaurants et cafés qu'elle y présente. (Cf. Annexe observations Ancien HQ) Les coworkers semblent apprécier cette proximité que l'espace a avec le reste du quartier historique de la Métropole. Pour y accéder, ils viennent en vélo ou à pied car il y a peu de places de parking et c'est proche de chez soi.

Concernant la consommation au sein l'espace urbain à proximité, les coworkers vont généralement aux commerces ou restaurants à proximité. Ils trouvent ça pratique et peu cher. Après la journée de travail, ils en profitent pour faire les courses au supermarché d'à côté ou bien pour se restaurer à l'un des restaurants voisins.

Remarques

Nous notons que tous ont moins de 30 ans. Dans cet échantillon, $\frac{2}{3}$ sont des femmes mais lors des visites, il y avait quasiment autant d'hommes que de femmes. Elles travaillent généralement dans le domaine de l'ingénierie ou l'architecture. La plupart sont des habitués du lieu et ils ont au moins 9 mois d'ancienneté. Ils habitent à moins de 5 km. L'étude au sein du HQ confirme les analyses précédentes. En effet, au vu de la mosaïque de services proposée par le quartier, les coworkers ont tendance à consommer. Cela engendre des pratiques socio-spatiales et urbanistiques qui lient l'espace à son lieu urbain. Dans ce cas-là, l'espace de coworking est effacé et n'est pas remarquable visuellement (absence de signalétique, indications, architecture similaire au reste du quartier, ... Cf. Grille Ancien HQ) mais il reste tout de même situé dans un domaine suscitant le rapport urbain et la consommation.

Nouveau HQ : Le lieu central de Tours

Dans cet espace, il y a eu 7 réponses. Il s'agit de l'espace où il y a le plus de femmes parmi tous ceux que l'on a interrogé. L'espace est à Jean Jaurès. Cela signifie qu'il possède de réels atouts notamment dans les services que la ville propose. Il y a quasiment toutes les lignes (tram et bus confondus). L'espace est à quelques minutes à pied de la gare centrale. Les coworkers sont satisfaits malgré leur délocalisation récente. Ils réussissent à trouver facilement leur repère dans le nouveau quartier même s'il ne reste pas très loin de celui de la Cathédrale. Les modes doux et plus particulièrement la marche sont les modes de déplacement les plus utilisés par ces coworkers par exemple. Ils pensent que le milieu urbain favorise le déplacement doux. D'après Maubois, le seul coworker interrogé, marcher tous les matins une dizaine de minutes ne le dérange pas compte tenu de toutes les qualités dont l'espace fait preuve grâce à son nouvel environnement.

Les coworkers apprécient tous les magasins, les commerces de proximité que l'on retrouve dans l'ensemble du quartier. Ils choisissent de consommer près de l'espace (que ce soit le midi pour manger, durant les pauses de la journée ou encore le soir après les horaires de travail). L'emplacement favorise cet échange entre la ville et le coworker.

Remarques

Nous notons que tous ont moins de 30 ans. Grâce aux questionnaires et aux visites de l'espace, nous remarquons qu'il y a bien plus de femmes que dans les autres espaces de coworking. La plupart des coworkers sont des habitués du lieu. Ils habitent à moins de 5 km. L'étude au sein du nouvel HQ ne fait que confirmer les interprétations précédentes. Plus un espace est situé dans un milieu urbanistiquement équipé, plus les coworkers interagissent avec. Leurs pratiques socio-spatiales et urbanistiques sont décuplées. Cela confirme que l'emplacement est très important dans l'échange avec la ville. Cf. Grille Nouveau HQ

Cas unique de la Grange Numérique : Excentré mais proche

D'après le seul coworker interviewé, Anthony Sigonneau, nous avons là un espace certes excentré par rapport à Tours mais qui reste tout de même bien situé par rapport au centre de Joué-Lès-Tours. Le coworker apprécie tous les services du quartier. Il habite à Tours mais ne ressent pas le manque durant la journée au travail. Il se restaure tous les jours à l'extérieur pour changer d'air. Cf. Annexe Entretiens avec Anthony SIGONNEAU

3.3. Des résultats entremêlés donnant ainsi trois profils socio-spatiaux de coworkers

Une banque de données assez représentative du territoire Tourangeau permet désormais d'établir les profils et les différences dans la typologie de pratiques socio-spatiales retrouvées. Ceci permet d'élargir l'analyse et l'associer à une plus grande échelle notamment celle de la région. En effet, grâce aux divers entretiens avec les coworkers, les rendez-vous avec tous les gestionnaires des

différents espaces de Tours, Joué-Lès-Tours et Orléans ainsi que les présentations et les lectures, nous avons la possibilité de présenter l'analyse finale résultant de l'étape de recherches.

Définition du profil personnel-type du coworker du territoire Tourangeau

Nous avons donc un profil personnel type du coworker du territoire Tourangeau. Ce profil est la moyenne des résultats et des informations les plus fréquentes dans la grille d'analyse des entretiens effectués à Tours et à Joué-lès-Tours et entamés à Orléans

Profil personnel-type du coworker du territoire Tourangeau

Sexe : H

Âge : - 40 ans

**Domaine d'activités : Numérique OU Informatique OU Web
Bac+3 minimum**

Habitué et abonné : 4 jours/semaine et 9h/jour

Habite à moins de 5 km de l'espace

Fréquente l'espace depuis plus 9 mois

Satisfait : Espace de coworking situé en coeur de ville à proximité des équipements urbains

FUTUR : Rester OU Quitter pour développer sa propre entreprise

Figure 17 - Un coworker du territoire Tourangeau

La place de la femme dans les espaces de coworking

Comme mentionné précédemment, la femme est peu et mal représentée dans les espaces de coworking du territoire Tourangeau. Elle est une minorité uniquement rencontrée au sein de l'espace du HQ. Généralement, la femme coworker a moins de 40 ans. Elle travaille dans le domaine de l'architecture ou l'ingénierie. Elle est habituée de l'espace et le fréquente depuis plus de 9 mois. Le HQ est le seul espace situé au centre même de la ville. Il regroupe plusieurs équipements qui satisfont tous les coworkers. La proximité et l'offre des services présents pourraient-elles expliquer la fréquentation des femmes du HQ plutôt que d'autres espaces ? Peut-être ce choix d'espace est également en lien avec le secteur d'activités de l'espace du HQ ? En effet, la femme coworker préfère-t-elle des domaines comme l'architecture pour qui le HQ correspond le mieux plutôt que le numérique et l'informatique que l'on trouve répandu dans tous les espaces.

Définition des profils socio-spatiaux des utilisateurs des espaces de coworking du territoire Tourangeau suivant les données collectées

D'après les résultats retrouvés, un coworker du territoire Tourangeau peut avoir trois différentes habitudes et pratiques socio-spatiales majeures. Cela nous amène à trois profils socio-spatiaux. Toutefois, il est à noter que ces usages semblent s'entremêler dans certains aspects et critères d'analyse. D'où le schéma d'analyse suivant montrant les cohérences, les liens et les aspects qui se rejoignent tout au long de l'étude et qui induisent certaines pratiques plutôt que d'autres :

Schéma récapitulatif des données collectées et analysées

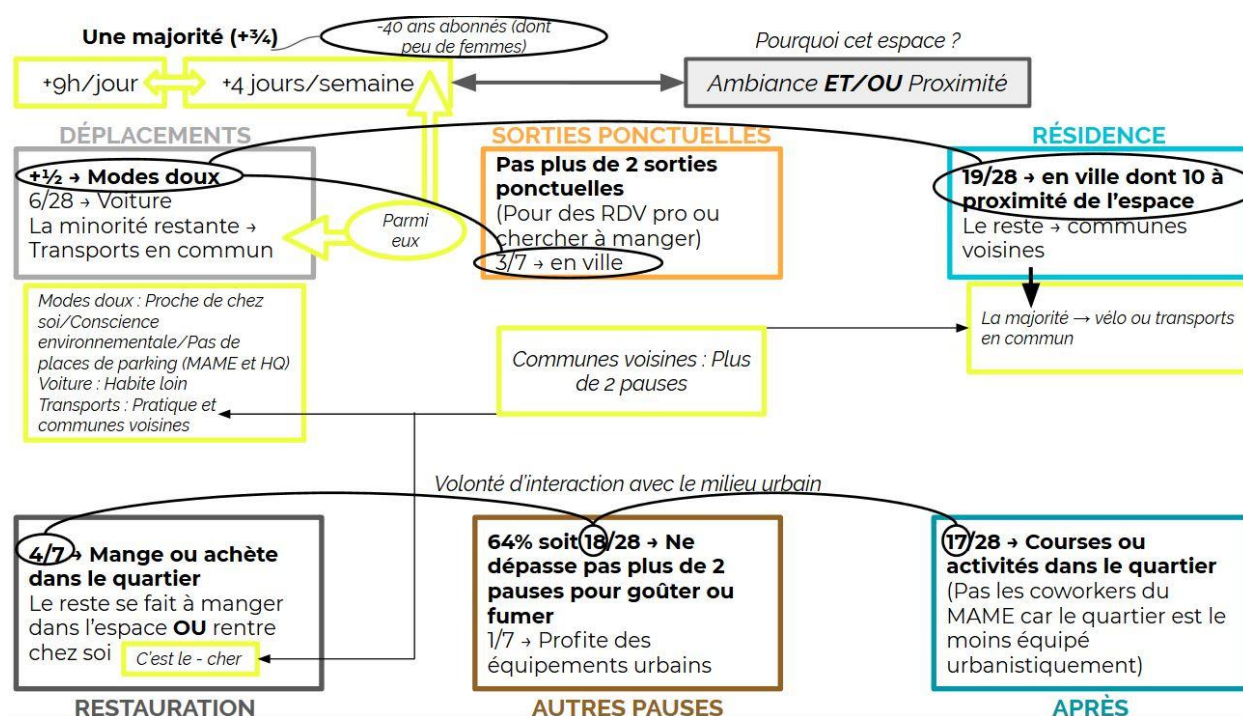


Figure 18 - Schéma d'analyse des données collectées

Le schéma nous permet donc de récapituler toutes les données dans une même matrice expliquant quantitativement et/ou qualitativement la définition de trois profils allant de celui qui regroupe le plus grand nombre de coworkers (profil 1) ayant en moyenne les mêmes usages à celui qui regroupe le plus faible nombre de coworkers (profil 3) ayant en moyenne les mêmes usages mais qui reste tout de même important dans l'étude car les usages sont expliqués par d'autres aspects de leur profil.

A noter : L'étude et les analyses ont été faites sur les pratiques socio-spatiales de 28 coworkers (hommes et femmes confondus) au total d'où les chiffres, les parts et les pourcentages présentés.

Pour les trois profils et dans les nombreux témoignages, le coworker est un travailleur qui passe plus de 9h par jour et 4 jours par semaine à son espace de coworking qui est également son espace de travail principal. Le choix de son espace est fait en grande partie pour l'ambiance qu'il qualifie dynamique et conviviale et/ou la proximité aux services et/ou à son domicile.

Voici donc les trois profils-type retrouvés :

Profil 1



Figure 19 - Profil-type socio-spatial 1

Profil 2



Figure 20 - Profil-type socio-spatial 2

Profil 3



Figure 21 - Profil-type socio-spatial 3

Conclusions de tous les profils socio-spatiaux des utilisateurs des espaces de coworking retrouvés

D'après la collecte de données du territoire tourangeau, nous remarquons de fortes ressemblances dans les profils des coworkers entre les espaces de coworking souvent justifiés par le milieu urbain dans lequel l'espace s'inscrit. En effet, les données démontrent que le profil-type à retenir est celui d'un homme de moins de 40 ans travaillant dans le domaine de le numérique, l'informatique ou le web, habitué de l'espace de coworking. Il habite à proximité de son lieu de travail et utilise le vélo principalement. Le coworker s'achète à manger à proximité de l'espace (si l'environnement urbain invite à la consommation et présente un choix de lieux de consommation assez large) et mange dans l'espace de coworking comme dans l'exemple du Start'In BOX ou bien l'ancien et le nouveau HQ ou encore la Grange Numérique. Le coworker peut avoir d'autres pratiques socio-spatiales au sein du quartier notamment après les heures de travail. Tout dépend de ce qu'on y propose. Il peut rester plus tard car il y a un service proposé unique comme dans l'exemple du Start'In BOX à Sanitas qui est près du palais des sports où le coworker peut pratiquer du sport ou encore les bars et restaurants près du nouveau HQ à la Place Jean Jaurès. Dans le cas contraire, le coworker préfère partir tout de suite après les heures de travail car le quartier manque d'aménagements et équipements favorisant le lien à l'urbanisme. Dans le cas du MAME, il y a un manque réel d'équipement urbains et de services à proximité alors le coworker préfère quitter le quartier et séparer de ce fait la sphère privée de la sphère professionnelle. De manière plus général, nous constatons que tous les coworkers préfèrent consommer et profiter des services payants à proximité avec les pauses "tabac" ou "café". Alors que les déplacements sont l'élément principal de différenciation des profils. Cet élément dépend vraiment de l'habitude du coworker et le déplacement domicile-travail quotidien le plus pratique pour lui.

3.4. Solutions vérifiant les hypothèses émises initialement

Démonstration et vérification des hypothèses émises pour l'étude grâce à des exemples concrets

Ci-après, nous retrouvons les hypothèses émises au début de l'étude accompagnées d'exemples les affirmant :

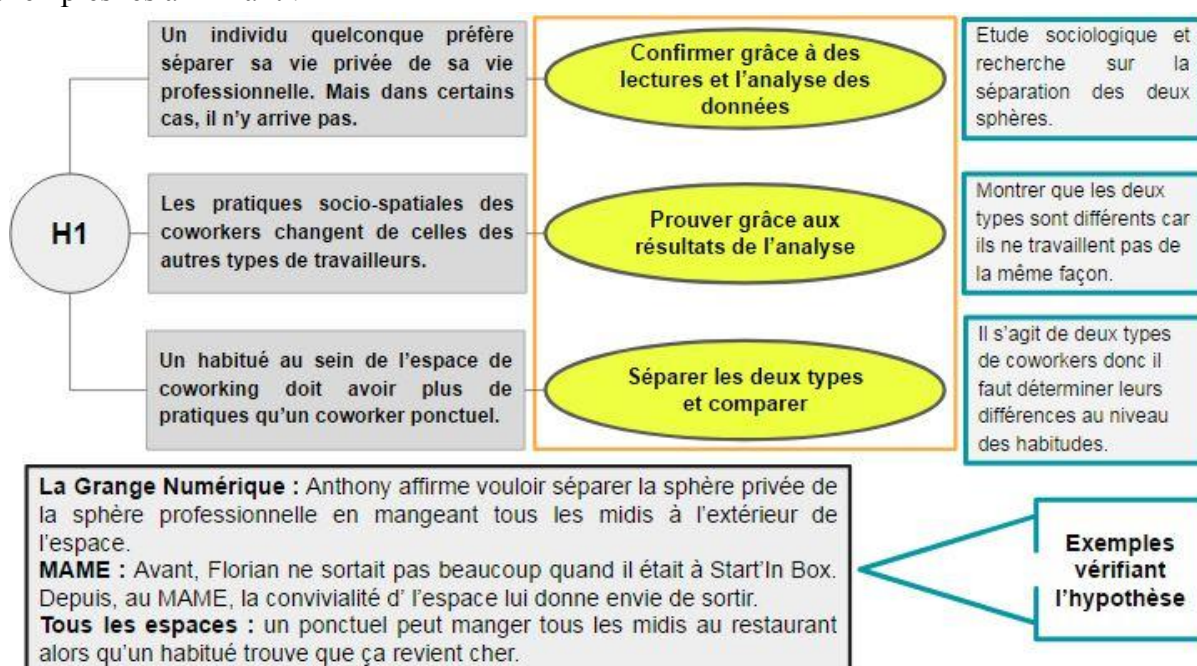


Figure 22 - Schéma de l'hypothèse H1 accompagnée d'exemples la vérifiant

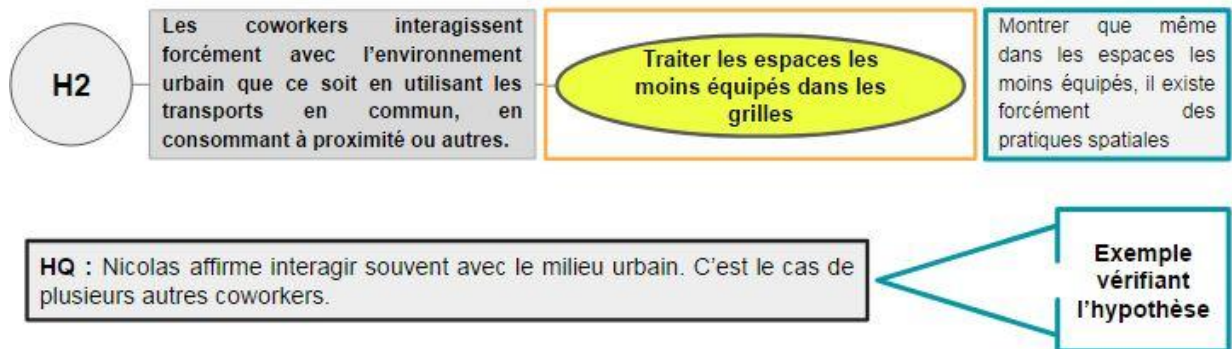


Figure 23 - Schéma de l'hypothèse H2 accompagnée d'exemple la vérifiant

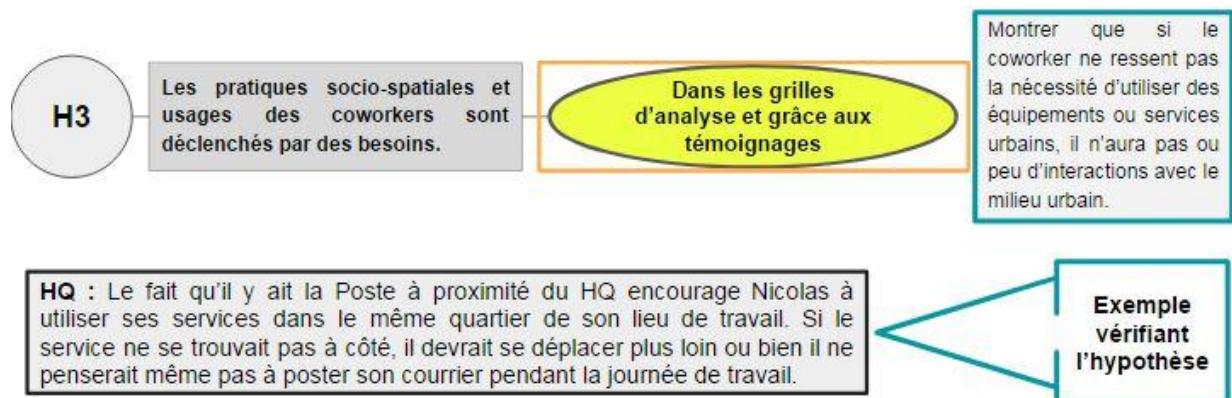


Figure 24 - Schéma de l'hypothèse H3 accompagnée d'exemple la vérifiant

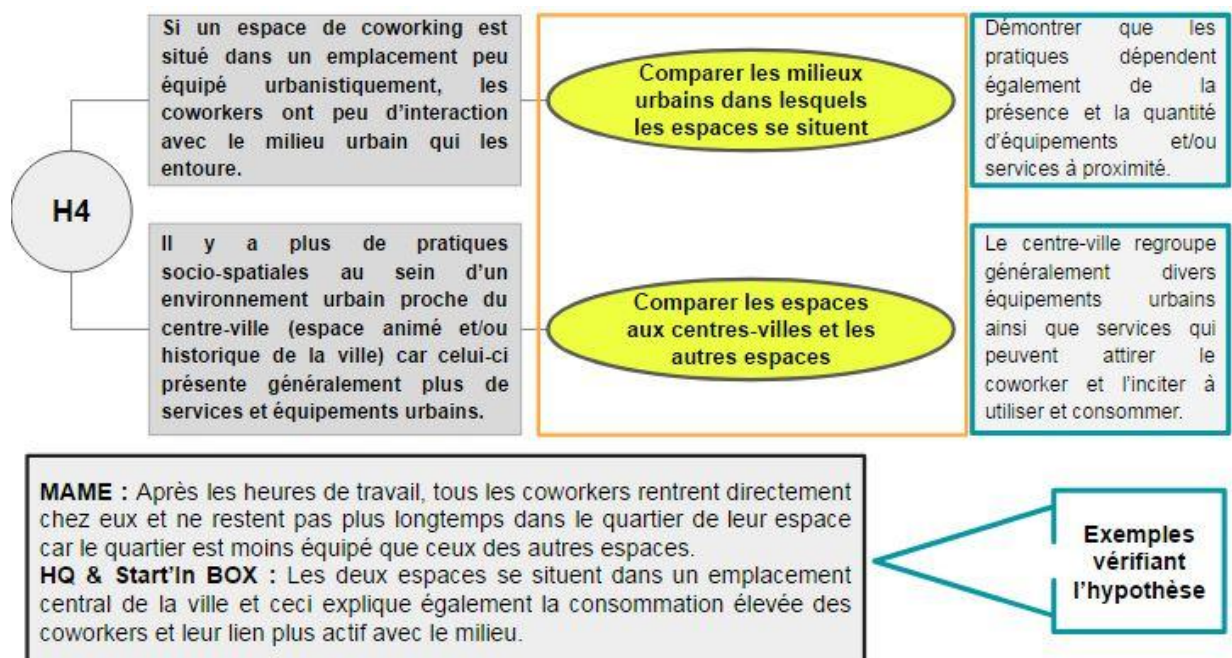


Figure 25 - Schéma de l'hypothèse H4 accompagnée d'exemples la vérifiant

Conclusion

Dans un contexte d'intégration urbanistique des espaces de coworking au sein du territoire français et afin de traiter au mieux notre problématique "Espaces de coworking au sein du territoire Tourangeau : Diversité des usages et lien à l'urbanisme", cette étude a pour objectif de traiter et analyser des données collectées afin de déterminer des profils socio-spatiaux des utilisateurs de ces espaces.

Un état de l'art a été réalisé permettant ainsi de définir plusieurs notions qui nous aident tout le long du projet. Celui-ci détermine les enjeux de recherche et les aspects nécessitant un approfondissement lors de l'étude. Ensuite, est venu le choix des espaces de coworking à étudier dans le territoire proposé. La part des coworkers à interroger représente 25% de chaque espace ce qui a été jugée représentatif de l'effectif total. En parallèle, nous avons réalisé une grille d'analyse qui permet de répondre aux questionnements relatifs à la problématique. Pour répondre à cette analyse, des coworkers se sont portés volontaire et ont répondu à plusieurs questions sur leurs habitudes, leurs usages et leur profil personnel. Les coworkers ont participé via un questionnaire en ligne ou un entretien sous forme de questions réponses ou encore un récit de vie. Cette partie de l'étude s'est achevée à la fin des premières analyses des données collectées à Tours.

Lors de la seconde période de l'étude, il a fallu collecter le plus grand nombre de données des sites de Tours et l'analyser par la suite. La méthodologie prévue initialement pour cette seconde période a été modifiée au vu du peu de temps imparti, la disponibilité des coworkers malgré leur grande volonté et le planning prévu pour la suite de l'avancement des recherches. Le sujet de recherches est un sujet dense qui mérite un travail méticuleux qui rassemble plusieurs éléments complémentaires à traiter pour répondre à la problématique. Il soulève au fur et à mesure des questionnements plus larges et souvent sous une plus grande échelle qui malheureusement n'ont pas pu tous être discutés. Ainsi, nous nous sommes limités au territoire Tourangeau jugeant les données suffisantes pour tirer des conclusions finales fiables et pouvant être généralisés à une plus grande échelle, celle d'une partie de la Région Centre-Val de Loire et focalisés principalement sur des métropoles, grâce à la première partie de données collectées également à Orléans par exemple. L'étape finale répond à l'objectif ultime de cette étude : vérifier les hypothèses émises au début de l'étude concernant la question des pratiques socio-spatiales et urbanistiques des personnes travaillant dans les espaces de coworking à l'échelle de la région. Nous retrouvons donc un résultat de trois différents profils-types socio-spatiaux qui, toutefois, s'entremêlent suivant les items et les thématiques d'usages. Les profils correspondent aux données quantitatives et qualitatives recueillies tout au long des recherches.

Comme dit précédemment, la recherche fait face à plusieurs limites, notamment : la prise de contact avec les espaces de coworking, la disponibilité des coworkers et le temps restreint pour traiter un sujet aussi vaste au sein d'une région entière. Malgré l'amabilité, l'aide et la courtoisie des personnes travaillant dans ces espaces, il existe un facteur majeur englobant le temps et la disponibilité qui présente un réel défi dans l'étude. Ces deux éléments sont les plus compliqués car ils ne peuvent pas être modifiables et ne dépendent pas de la recherche.

Dans l'optique de proposer une ouverture à ce sujet riche et complet, il est pertinent de se demander si cette étude aurait les mêmes types de profils à l'échelle d'autres régions de France. Il serait également intéressant de transposer cette étude pour établir une comparaison de profils socio-spatiaux entre des coworkers et d'autres travailleurs. Enfin et sachant que l'étude a été faite sur des territoires urbains du territoire Tourangeau, nous pouvons également comparer les territoires urbains avec les territoires ruraux.

Table des illustrations

Figure 1 - Schéma de l'hypothèse H1	9
Figure 2 - Schéma de l'hypothèse H2	9
Figure 3 - Schéma de l'hypothèse H3	9
Figure 4 - Schéma de l'hypothèse H4	9
Figure 5 - Planning du déroulement de l'étude	13
Figure 6 - Logo du MAME	16
Figure 7 - Logo du HQ	16
Figure 8 - Logo du Start'In BOX	16
Figure 9 - Logo de La Grange Numérique	16
Figure 10 - Carte de l'emplacement des sites de Tours	17
Figure 11 - Carte de l'emplacement de La Grange Numérique à Joué-Lès-Tours	17
Figure 12 - Présentation des données observées de l'espace MAME	26
Figure 13 - Présentation des données observées de l'espace HQ (ancien)	26
Figure 14 - Présentation des données observées de l'espace HQ (nouveau)	27
Figure 15 - Présentation des données observées de l'espace Start'In BOX	27
Figure 16 - Présentation des données observées de l'espace La Grange Numérique	28
Figure 17 - Un coworker du territoire Tourangeau	33
Figure 18 - Schéma d'analyse des données collectées	34
Figure 19 - Profil-type socio-spatial 1	35
Figure 20 - Profil-type socio-spatial 2	35
Figure 21 - Profil-type socio-spatial 3	35
Figure 22 - Schéma de l'hypothèse H1 accompagnée d'exemples la vérifiant	36
Figure 23 - Schéma de l'hypothèse H2 accompagnée d'exemple la vérifiant	37
Figure 24 - Schéma de l'hypothèse H3 accompagnée d'exemple la vérifiant	37
Figure 25 - Schéma de l'hypothèse H4 accompagnée d'exemples la vérifiant	37

Table des tableaux

Tableau 1 - les différents sites retenus pour l'étude	16
Tableau 2 - La part des coworkers interrogés dans les différents sites	18
Tableau 3 - Items de la grille des observations : L'emplacement de l'espace de coworking	19
Tableau 4 - Items de la grille d'observations : La voiture	20
Tableau 5 - Items de la grille d'observations : Le vélo	20
Tableau 6 - Items de la grille d'observations : Les transports en commun	20
Tableau 7 - Items de la grille d'observations : Piétons	20
Tableau 8 - Items de la grille d'observations concernant les caractéristiques propres de l'espace	21
Tableau 9 - Item de la grille d'observations : Horaires	21
Tableau 10 - Items de la grille d'observations : Aménagements de la ville	21
Tableau 11 - Items de la grille d'observations : Restauration	22
Tableau 12 - Items de la grille d'observations : Commerces	22
Tableau 13 - Items de la grille d'entretiens : Heures et fréquentations	22
Tableau 14 - Items de la grille d'entretiens concernant les déplacements et la mobilité	23
Tableau 15 - Items de la grille d'entretiens concernant le travail et la résidence des coworkers	23
Tableau 16 - Items de la grille d'entretiens : Restauration	23
Tableau 17 - Items de la grille d'entretiens concernant les autres pauses durant la journée	24

Références

Bibliographie

- Beaud, Stéphane, et Florence Weber. Guide de l'enquête de terrain: produire et analyser des données ethnographiques. Nouv. ed. Guides grands repères. Paris: Ed. Découverte, 2003.
- Burret, Antoine. Tiers lieux: et plus si affinités. Limoges: Fyp éd., 2015.
- Fabbri, Julie, et Charue-Duboc, Florence. « Les espaces de coworking: Nouveaux intermédiaires d'innovation ouverte ? » Édité par Pierre-Jean Barlatier. Revue Française de Gestion 42, no 254 (janvier 2016): 163-80. <https://doi.org/10.3166/rfg.2016.00007>.
- Filloux, Jean-Claude, et Gilles Billotte, éd. Analyse d'un récit de vie: l'histoire d'Annabelle. Paris: Presses universitaires de France, 2005.
- Le Loarne-Lemaire, Séverine et al., « Reconsidérer le débat sur le rapport vie professionnelle/vie privée en France pour le dépasser : Plaidoyer pour une approche relationnelle », RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise 2014/2 (n° 11), p. 41-51.
- Martin, Jean-Yves. « Une géographie critique de l'espace du quotidien. L'actualité mondialisée de la pensée socio-spatiale d'Henri Lefebvre ». Artículo, no 2 (29 août 2011). <https://doi.org/10.4000/articulo.897>.
- Marzloff, Bruno. Sans bureau fixe transitions du travail, transitions des mobilités. Limoges: Fyp éd. : International Business School, 2013.
- Perec, Georges. Espèces d'espaces. Nouv. éd. rev. et corrigée. Collection l'espace critique. Paris: Éd. Galilée, 2010.
- Peretz, Henri. Les méthodes en sociologie: l'observation. Paris: La Découverte, 2014.
- Pierre Xavier, Burret, Antoine « L'apport des espaces de travail collaboratif dans le domaine de l'accompagnement des entrepreneurs : l'animation de réseaux de pairs », Revue de l'Entrepreneuriat 2014/1 (Vol. 13), p. 51-73.
- Reille-Baudrin, Emmanuelle. « Co-labore, une utopie d'avenir ? : Co-analyse du travail dans un espace de coworking ». Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé, no 19-2 (6 mars 2017). <https://doi.org/10.4000/pistes.5095>.

Etudes et rapport

- Leslie Belton-Chevallier. Mobilités et lien social : sphères privée et professionnelle à l'épreuve du quotidien. Sociologie. Université Paris-Est, 2009.
- Laurent Cailly. Pratiques socio-spatiales, identités sociales et processus d'individualisation. Etude sur la constitution des identités socio-spatiales individuelles au sein des classes moyennes salariées du secteur public hospitalier dans une ville intermédiaire : l'exemple de Tours. Géographie. Université François Rabelais - Tours, 2004.
- Etienne Andraud, Audoin Benjamin, Bollini Léa. Fablabs, living labs, coworking spaces : leur role dans la fabrique urbaine innovante et résiliente ? Les enjeux d'intégrations urbanistiques des coworking spaces au sein du territoire Tourangeau. Mémoire : Génie de l'Aménagement et de l'Environnement – Université de Tours : EPU-DA, 2017

Webographie

- ATELIER MOULE A GAUFRE. Moule à gaufre atelier [en ligne] Disponible sur : <http://atelier.mouleagaufres.com/> (Consulté le 23.11.2017)
- COWORKING. Join the movement [en ligne]. Disponible sur : <http://coworking.com/> (Consulté le 25.09.2017)
- ESPACE&CO. Bienvenue ! Espace&Co votre coworking à Orléans[en ligne] Disponible sur : <http://espaceco45.fr/> (Consulté le 22.11.2017)
- EUREKA COWORKING. Eureka coworking [en ligne] Disponible sur : <http://eurekacoworking.fr/> (Consulté le 22.11.2017)
- L'EXPRESS. L'entreprise [en ligne] Disponible sur : <https://lentreprise.lexpress.fr/> (Consulté le 02.01.2018)
- LE 144. Coworking [en ligne] Disponible sur : <https://www.le144-coworking.fr/> (Consulté le 21.11.2017)
- LE HQ. Le HQ Coworking, Communauté & Événements à Tours [en ligne] Disponible sur : <https://lehq.co/> (Consulté le 03.11.2017)
- LE LAB'O. Rejoindre le Lab'O[en ligne] Disponible sur : <http://www.le-lab-o.fr/> (Consulté le 22.11.2017)
- MAME. Cité de la Création et de l'Innovation [en ligne] Disponible sur : <https://mame-tours.com/> (Consulté le 09.10.2017)
- MILLENAIRE. [en ligne] Disponible sur : <http://www.millenaire3.com> (Consulté le 21.11.2017)
- ORANGE. Forum [en ligne] Disponible sur : <https://digital-society-forum.orange.com/> (Consulté le 21.11.2017)
- PEPINIERE AGGLOTOURS. LES PEPINIERES D'ENTREPRISES DE L'AGGLOMÉRATION DE TOURS [en ligne] Disponible sur : <http://www.pepinieres-agglotours.fr/#top> (Consulté le 06.10.2017)
- RANDSTAD. Info [en ligne] Disponible sur : <https://www.rtbef.be/> (Consulté le 21.11.2017)
- STATISTA. Le portail de statistiques [en ligne] Disponible sur : <https://fr.statista.com/> (Consulté le 20.11.2017)
- THE CONVERSATION. [en ligne] Disponible sur : <http://theconversation.com> (Consulté le 21.11.2017)

Annexes

Annexe A – Questions répondant à la grille des entretiens

Nom de l'espace ?
Profil perso
<ul style="list-style-type: none">• Nom et prénom/Âge• Domaine d'activités/Études réalisées (Niveau de formation)/Expériences antécédentes professionnelles• Habitué ou ponctuel• Distance domicile-espace/Où vivez-vous ? (centre-ville, commune à côté, en ville ?)• C'est quoi un centre-ville pour vous ?• Depuis quand fréquentation ?/Arrêt de fréquentation (Oui/Non/Pourquoi ?)• Projets futurs ?
Remarques et avis complémentaires
<ul style="list-style-type: none">• Pourquoi le coworking ?• Pourquoi ce quartier ? (Services à proximité, localisation ?)• Pourquoi cet espace ? (Localisation par exemple ?)
Pratiques spatiales
<ul style="list-style-type: none">• Racontez-moi votre journée type !• A quelle heure vous commencez à travailler et quand la journée se termine-t-elle ?• Combien de fois par semaine vous rendez-vous à l'espace ?• Quel(s) jour(s) de la semaine ?• Combien de déplacement pendulaire par semaine ?• Mode de déplacement ?• Pourquoi celui-ci (ou ceux-ci) plutôt qu'un autre (que d'autres ?)• Existe un système de covoiturage au sein de l'espace ? Entre vous ?• Combien de fois par jour sortez-vous de l'espace ? Pourquoi et où ? (Lié au travail)• Restauration : Où ? Combien ? Pourquoi ?
Autres pauses : Où ? Combien ? Pourquoi ? Tabac, goûter, courses ponctuels, sport, sortie nature...)
Après : Fréquentez-vous l'espace urbain après les horaires de travail ? Oui/Non ? Où ? (Achats, restauration, activités...)
Remarques supplémentaires

Annexe B – Entretien Florian DHOTE

Retranscription entretien MAME du mercredi 28 février

(1h11min20s)

Florian DHOTE - 34 ans - Coworker à MAME

Le coworker m'a expliqué qu'il préférerait que l'on se tutoie pour être plus à l'aise. Alors j'ai accepté.

Florian : Je ne sais pas si tu enregistres. Je ne sais pas si faut que tu enregistres.

Sarah : Non j'ai commencé. Mais c'est pas grave. Oui c'est bon !

(...)

S : Donc on est au MAME. Donc au début, je veux juste que tu te présentes. Vas-y présente-toi et si jamais tu oublies des petits points je te poserai des questions.

F : D'accord.

S : (*rire*) OK ! Alors : Nom, prénom, âge, domaine d'activité, études réalisées, expériences antérieures professionnelles si jamais t'étais pas toujours dans un espace de coworking ? Est-ce que tu es habitué ou ponctuel ? La distance domicile travail ? Enfin là c'est vraiment profil personnel. (*Silence*) Ton parcours quoi ?

F : D'accord ! Euh Bah je m'appelle Florian DHOTE, D H O T E. (...) J'ai 35 ans. Oui je les fais pas. (...)

F : Domaine d'activité aujourd'hui : E-commerce avec des... En prévision éventuellement marketing plus tard mais bon aujourd'hui c'est commerce quoi ! Euh... Niveau d'études, j'ai un BTS électronique.

S : Ca change du coup avec...

F : Ah ça n'a plus rien avoir. Du coup, l'électronique ça m'a toujours saoulé donc.

S : C'était pour faire quelque chose !

F : Le BTS électronique ? Bah non c'est que quand euh... enfin quand t'es... quand t'arrives au lycée ou après le lycée il faut choisir. Bon ben voilà fallait choisir un truc. Un truc qui me déplaissait pas trop.

S : D'accord.

F : Où je pensais qu'il y aurait du boulot !

S : Et t'as fini quand même ton BTS ?

F : Ah oui oui ! Bien sûr !

S : OK ! Est-ce qu'avant de venir en espace de coworking t'étais en espace basique. Enfin, pas basique genre...

F : Pas en coworking ?

S : c'est ça !

F : Bah en fait, je suis en coworking que depuis que je suis entrepreneur.

S : D'accord

F : Voilà

S : Et avant ça ? Tu travaillais dans une boîte ?

F : Différente boîte. Après est-ce j'étais en coworking ? Oui. Oui... Enfin en espace ouvert.

S: C'était à Tours ?

F: Non non ! Je suis à Tours que depuis un an et demi.

S : D'accord ! D'accord ! En espace ouvert oui d'accord !

F : Ouais !

S: Et avant du coup t'étais où ?

F: À Orléans

S : À Orléans ah ! Et c'était le Lab'O ou...

F : Non je suis jamais allé au Lab'O

S: Ah oui d'accord ! Ok

F: Non non Je suis venu à Tours pour être entrepreneur. J'étais pas à Orléans.

S : Et pourquoi ce changement et pas rester à Orléans ?

F : Ahah... Faudra couper

(...)

S: Voilà ! Donc raisons personnelles !

F: Ouais raison personnel.

(Rire)

F : Je ne suis pas venu à Tours pour Tours ça c'est clair.

S: D'accord

F: Parce que je me suis demandé. Toutes les semaines je me suis demandé qu'est-ce que je fous à Tours ? Enfin, j'ai eu du mal à m'intégrer à la ville.

S : Bah c'est pas mal de commencer en espace de coworking. Au moins tu te crées un réseau des amis peut-être.

F : Oui alors comme tu disais à juste titre. Moi je suis arrivé... Mon premier espace de coworking à Tours dans l'entrepreneuriat c'était au Sanitas donc voilà les interactions avec les gens. Tu l'as constaté par toi-même. C'est que depuis que je suis à MAME. Oui ça doit être mon 4ème mois là. Ça doit être ça à peu près. Et ouais effectivement. Du coup c'est... Y a beaucoup plus d'échanges à MAME entre les gens et beaucoup plus d'opportunités personnelles et professionnelles.

(...)

F: Et tu trouves que c'est plus OPEN juste parce que justement une ambiance qui fait que c'est plus OPEN ou parce que aussi derrière ça euh... je sais pas y a des événements qui ont été créés par l'espace qui permet aussi l'échange ou juste ça se fait naturellement.

S : En fait, non je pense que le fait que l'endroit soit sur un seul niveau, tout vitré, du coup on voit les allers-venus, on voit tout le temps les gens. Donc du coup on les connaît au moins de vue.

S: L'interaction est là.

F: Et le fait qu'il y ait pas mal de gens qui mangent là le midi mine de rien parce que Sanitas. Y avait pas grand-monde. Euh... le fait qu'il y ait tu vois y a des food-truck, trois jours par semaine y a un food-truck

S : Oui on m'a dit oui

F : Donc on peut facilement bouffer. Y a les baby-foot, tables de ping-pong. Tout ça, ça joue aussi.

S: Du coup à Sanitas, t'étais habitué ou ponctuel ?

F: Non non j'étais habitué. Une place attitrée.

S : Comme ici ?

F : Oui. Comme ici.

S: Et du jour au lendemain tu t'es dit c'est pas pour moi. Je me barre !

F: Non en fait moi je venais à MAME les mercredis parce que c'était ouvert et gratuit pour le coup. Et ça l'est plus malheureusement c'est une connerie qu'ils ont fait.

S : ça l'est plus depuis combien de temps ?

F : ça l'est plus depuis deux trois mois. ça fait quand même un certain temps.

S: Ah oui ! (...)

F: Ce qu'il fait la force de MAME ce n'est pas le bâtiment un peu historique ou qu'il y ait des bureaux ou machin. Ce qu'il fait la force de MAME c'est les gens qu'il y a à MAME et c'est l'échange que les gens font entre eux. et c'est ça du coup que moi j'ai trouvé en venant à MAME. ET j'en parlais avec une amie, qui est pas en coworking. Et elle m'a dit que c'était la même chose en fait. Et qu'elle restait aussi à MAME parce qu'il y avait les gens pour l'échange quoi. Voilà !

S : D'accord !

F : Au-delà du coworking.

S: De toute façon le coworking c'est un moyen...

F: C'est plus facile d'échanger dans le coworking. ça empêche pas d'échanger avec les autres.

S : Oui c'est sûr. Et puis aussi bah la base du coworking. De ce que j'ai pu lire et comprendre c'est... d'accord c'est le coworking et d'accord on va travailler mais c'est ensemble qu'on partage des choses, ne serait-ce que pour le midi. On partage la même table. (...) Alors que peut-être en entreprise on a pas ce sentiment-là. En coworking, on a l'impression et puis c'est vrai qu'on est tous au même niveau que on est là pour s'entraider (...)

F : On est là pour bosser mais aussi pour s'entraider.

S: Ou socialement

F: Oui c'est ça ! Regarde il te faut un cable pour ton pc, tu vas chez eux. Code trooper. C'est que des codeurs. Tu leur demandes un cable ils en ont 50000 des câbles ils t'en prêtent fin comme ça. Après c'est voilà ! Moi j'avais une question sur une taille d'image. Truc con, moi je suis pas dev. Je sais pas. Je suis allé demander à un dev on m'a répondu. (...)

F : Puis il me paye le croissant et le café et moi je lui paye rien du tout mais en s'en fout...

(Rire)

S : Oui

F : Enfin voilà c'est comme ça on est vraiment dans l'échange dans l'échange sans... Même altruiste. On attend rien en retour. On donne on attend rien.

S: Et puis aussi, je me demandais par exemple là tu fais ton projet là. ça aide peut être aussi d'être avec des coworkers et peut être qu'il y en a qui sont passés par le même ... le même projet de base que toi et qui pourrait t'aider te dire ça j'ai fait attention.

F: Oui bien sûr. On m'a conseillé sur le marketing notamment. Parce que moi j'y connais rien aussi en marketing. il faut dire que moi j'ai peut être plus de chances que d'autres j'ai une capacité d'apprentissage assez développée.

S : C'est grâce au BTS électronique peut-être.

F : Non c'est grâce à maman.

S: Ah oui !

F: Voilà ! (Rire)

S : Du coup, il me semble que tu m'avais dit la dernière fois que tu habitais à côté de la gare.

F : Oui près de HQ Jean Jaurès du coup.

S: Ouais et tu penses changer une fois que le HQ Jean Jaurès ouvrira

F: Alors le problème c'est que le loyer c'est le double d'ici. ET que je crois surtout qu'il est déjà plein.

S : Oui j'ai cru comprendre. Et c'est pour ça aussi qu'il partait autre part. Qu'il restait plus à côté de la cathédrale car il y avait trop de monde.

F : je crois que c'est déjà plein et...

S: Mais t'aurais voulu si jamais c'était possible.

F: Ouais ! Alors peut être je sais pas vu que mon activité à changer. que j'ai un associé. Qui n'est pas à MAME. Lui il est dans la vie civile. Enfin voilà. Je pense que je prendrai un bureau à l'occasion pour avoir des stagiaires et au HQ y a pas de bureaux mais que du coworking.

S : Ah oui ! Donc tu veux prendre un bureau mais rester au MAME.

F : idéalement ce serait ça ! Avoir un bureau parce que je vais être appelé à passer beaucoup de coups de téléphone.

S: Donc tu veux être isolé mais sans pour autant tout le temps être isolé. Choisir si tu veux fermer ta porte ou pas.

F: Tu sais il y a des gens qui veulent me voir en plus. Même les gens de MAME. Juste pour l'échange social. Juste ça.

S : J'ai posé des questions les mêmes questions à tous les coworkers. J'ai l'impression un peu quand je mets projets avenir, j'ai l'impression que vous êtes tous dans le ... pas tous quasiment tous je ne veux pas généraliser mais j'ai l'impression qu'il y a une grande partie qui se dit que l'espace de coworking, travailler en coworking c'est transitoire pour plus tard.

F : Oui

S: car la plupart ont envie d'ouvrir leur propre entreprise, avoir leur propre bureau, embaucher des gens. Pourquoi à ton avis ? Vous croyez que vous avez tous des projets qui nécessitent ça ou ?

F: Bah en fait les gens qui sont en coworking là c'est des gens à qui on a refusé le bureau. Mais ils voudraient le bureau.

S : On a refusé le bureau par rapport à combien ils se font par mois ou ... ?

F : Non ! C'est... eux c'est sur des critères. Parce que en fait ici pour avoir un bureau il faut être dans le "numérique" avec des guillemets. Parce qu'ils ont des notions de ... Le problème des gens en général et particulièrement les gens d'ici enfin les administratifs on va dire, c'est qu'ils ne savent ce qui est qu'une start up. L'idée de la start up. Une start up c'est pas une jeune entreprise dans le numérique. Ça c'est pas une start up. Une start up c'est une entreprise éventuellement qui innove mais surtout qui a de la croissance exponentielle... sur le plutôt assez court terme. Qu'il y ait de la croissance et la croissance c'est pas voilà c'est x7

S : Exponentiel

F : Voilà ! Et ici, des boîtes qui ont de la croissance en fait il y en a pas ou ils ont un peu de croissance mais pas suffisamment. A mon sens !

S : Vous croyez qu'ils veulent pas risquer de vous donner un bureau tout seul ?

F : Non c'est pas ça ! Pour revenir au numérique / Ici il y a deux critères pour avoir un bureau c'est soit être dans le numérique - ce qui veut tout dire et rien dire d'où les guillemets - ou être dans l'innovation. Mais pas les deux. ça c'est ce que m'a dit notre...

S: Pourquoi pas les deux ?

F: Je ne sais pas ! j'ai pas compris pourquoi pas les deux ?

S : Parce que si l'un marche et l'autre aussi à deux peut-être que ça donnera quelque chose de...

F : Bah non ! Non mais disons que oui non mais c'est totalement idiot mais c'est pas une personne qui est très très maline je pense qui m'a dit ça ! C'est des fonctionnaires ... Putain je les démonte. Je ne sais pas si tu le marqueras ça "fonctionnaire" par la ville. C'est pas pour être caricatural avec les fonctionnaires mais un petit peu quand même finalement. et donc sur un papier doit y avoir marqué numérique ou innovation et donc il applique bêtement numérique ou innovation. Donc s'il y a les deux bah non tu peux pas.

S: Il n'y a pas le ET/OU. D'accord.

F: Et bon le truc aussi pourquoi ils refusent le bureau c'est qu'il y a beaucoup de gens qui font des sites web ici. Ils font du graphisme ou du site web. Vu qu'il y en a beaucoup au site MAME eh bien ils donnent pas de bureau aux nouveaux arrivants ils préfèrent donner aux anciens. Et de toute façon l'histoire des bureaux en ce moment c'est en stand by à cause des travaux donc pas de nouveaux bureaux pendant au moins 1 an. Voilà

S : Et oui une question : C'est quoi le centre-ville pour toi ?

F : A Tours ?

S: Oui

F: Pour moi ce serait euh... tu veux un point précis ? Je dirai le croisement entre la rue des halles et la rue nationale.

S : D'accord.

F : Parce que pour moi Place Plum' pour moi c'est pas le centre-ville ! C'est le centre-ville des mecs bourrés.

S: C'est le centre historique aussi. Quand je cherche sur le dictionnaire et tout. Le centre-ville c'est ce qui regroupe la gare et la place centrale en l'occurrence Jean Jaurès.

F: Pour le centre-ville c'est le centre-ville commercial en fait. Un peu le point au milieu des commerces. et je pense que c'est à peu près là où j'ai dit.

S : Non mais c'est bien.

F : Après oui c'est là où il y a la mairie Jean Jaurès oui. C'est 100 m de rond-point

S: Oui c'est sûr c'est sûr. Pour toi c'est l'endroit où on peut consommer où on peut acheter là où il y a de l'ambiance quoi.

F: Bah non ! Y a pas trop d'ambiance là.

S : Bah ça va la rue nationale non ? Il y a le coin des achats et tout ça.

F : Là où il y a le plus de commerces oui. Par exemple, le centre-ville d'Orléans moi je dirai la Place du Martroi parce que tu as la rue royale et toutes les rues commerçantes qui partent un peu de là finalement.

S: Ah oui ! (...)

F: Genre la mairie à Orléans c'est pas au centre-ville par exemple. Je sais pas si tu vois où elle est ?

S : Elle est pas sur le tram B ?

F : Euh.... Elle est pas loin de la cathédrale.

S: Oui voilà ! Pas loin de la ligne B. Donc forcément je ne connais pas.

(...)

S: Donc depuis quand ? Tu m'as dit 4 mois que tu es ici.

F : Ouais. Je viens de finir mon 4ème mois. Je fête le 5ème mois demain tiens!

(...)

S : Est-ce que tu comptes t'arrêter ? Tu m'as dit la dernière fois que tu voulais arrêter si jamais tu trouves ? Tu reste sur le site mais tu arrêtes le coworking ?

F : En fait, je sais pas... Concrètement je ne sais pas... parce que en fait dans un mois je dois créer une boîte avec mon associé donc je ne sais pas. Mon associé a des bureaux. Je lui ai dit je ne viendrai pas j'ai envie de rester à MAME pour l'environnement pour les gens. il m'a dit ouais je comprends. La force de MAME c'est les gens. Et du coup ça m'apporte et ça apporte aussi à la boîte. Tu vois ? Euh... donc je sais pas ! Soit je vais dans ses bureaux soit je reste ici

S: Dans ses bureaux ? Lui il travaille dans quoi ? En quoi ?

F: Lui il est commerçant mais en fait il a un appart qu'il a envie de transformer pour notre bureau. Pour les stocks et tout ça en plateforme logistique. Et le truc de MAME c'est qu'il paraît que l'été c'est comme l'hiver mais dans l'autre sens. C'est à dire qu'il fait 40 degrés dans le bâtiment.

S : C'est à cause des plafonds ça !

F : Ouais mais vu qu'ils peuvent rien y faire parce que c'est bâtiment de France. Il fera toujours 40 degrés.

(...)

S : Du coup pourquoi le coworking ?

F : Pourquoi le coworking ?

S: Concrètement !

F: Concrètement c'était surtout pour pas être seul chez moi. Parce que dans le genre pour moi tu bosses pas et t'avances pas bah bosse chez toi tu, voilà, y a des gens pour qui ça marche ! Mais il faut je pense il faut sortir de chez toi. La démarche déjà de sortir. D'aller "travailler". Non non tu vois c'est le fait... et puis chez toi faut que ça reste chez toi. De toute façon, moi je le vois comme ça. Je vais même t'avouer un truc. Ici je viens tôt le matin. En général, je suis là entre 7:30 et 8:00. il faut ce qu'il faut. Je me réveille entre 4 et 5 du matin. C'est pas en se levant tard qu'on sauve le monde hein.

S : Mais pourquoi ? Parce que tu as des dead lines. il faut absolument le faire ou parce que tu te dis j'ai rien à faire vaut mieux se bouger...

F : Non alors déjà je dors pas beaucoup donc ça aide. Et puis c'est bien de se lever le matin tu fais des trucs. Moi je fais un peu de méditation.

S: Stylé.

F: Merci. j'ai dit le but c'est de sauver le monde. Non du coup je viens tôt le matin. et j'en profite jusqu'à 9:00 en fait je lis. Dans marketing, psycho... les trucs qui m'aident dans mon boulot. Enfin dans mon truc. Chez moi j'arrive pas à lire parce que chez moi c'est chez moi. Tu vois je peux lire des trucs c'est divertissant.

S : C'est totalement logique parce que nous en tant qu'étudiants, par exemple, si je suis chez moi même si j'ai pas cours et que je dois rendre des trucs, je vais tout faire à la dernière minute.

(...)

S: Donc on a dit on a parlé aussi de pourquoi ce quartier ? Pourquoi le MAME ? Le MAME parce que tu as déjà tenté le Start'In Box mais ça ne t'a pas plu.

F: Ouais non mais c'est juste pour MAME. Enfin c'est pour le côté échange avec les gens que tu n'a pas avec les autres. a part celui de Sanitas y a celui de joué. Au HQ tu l'as l'échange. Parce qu'il y a aussi des babyfoots.

S : Au delà du coworking de même, tout ça est ce que tu crois (...) si tu étais resté à Orléans est ce que tu aurais fait du coworking quand même ? Est-ce que c'est parce que tu t'es retrouvé à tours et tu t'es dit faut que je fasse quelque chose de ma vie ? Entre guillemets

F : Non mais c'est ça !

S : C'est ça ?

F : je suis venu entre autre à tours pour reprendre des études. Mais je crois que je te l'avais dit. Enfin je sais plus.

S : je ne sais plus quelles études !

F : Licence électronique.

S : ah oui !

F : voilà en fait ils m'ont pas pris ! En fait, j'avais un plan B : créer une boîte voilà tout simplement.

S : Et la tu t'es dit espace de coworking ! Tu connaissais le concept avant de venir à Tours. Ou... tu en avais entendu parler ?

F : Je connaissais les pépinières d'entreprise. Mais je me suis dit y en aura pas à Tours ! Parce que tours c'est un bled. Excuse-moi ! Sans vouloir te blesser.

(...)

S : Pourquoi après Sanitas t'as voulu le MAME ? Enfin c'est toi qui l'as voulu ? On te l'a proposé. On t'a dit : ok si tu t'ennuies au Sanitas tu t'es dit au MAME y a une bonne ambiance ? Qu'est ce qui s'est passé ? Je sais que le gestionnaire c'est le même dans les deux.

F : Oui c'est interfaces. Euh... en fait, j'avais vu parce qu'en fait quand j'étais au Sanitas, si tu veux, je restais dans mon projet j'étais le fait qu'il y avait pas d'ambiance avec les gens ça m'obligeait à rester focaliser dans mon truc. Et je m'informais pas sur ce qu'il y avait autour dans l'univers de l'entrepreneuriat. Et un jour, on m'a dit "tiens y a une appli qui s'appelle Eventbrite" c'est une appli qui répertorie les activités près de ton chez toi ce n'est pas spécialement propre à l'entrepreneuriat et pas spécialement propre à tours, des fois il me propose des trucs à New York. (...) c'est des événements sur la crypto monnaie. Des fois y a des trucs enfin je sais pas des initiations à des sports de combats. y a de tout et de rien je sais pas trop c'est quoi les critères. Mais en fait tu peux quand même choisir le thème de l'entrepreneuriat et des fois à tours quand ça marche, en fait, je me suis rendu compte qu'il y avait des événements et notamment que le mercredi à MAME c'était open. Et que c'était gratos. J'en ai fait 4 ou 5. Et puis je me rendais compte que bah c'était cool à MAME. On pouvait échanger, bouffer le midi, y avait le food-truck qui était là on échangeait je commençais à me faire des potes donc.

S : Ce qui t'avait vraiment permis de venir et qui t'avais comment dire encourager c'était aussi le fait que le mercredi ça soit gratuit.

F : Enfin c'est ça qui m'a fait découvrir MAME et du coup qui m'a fait rester à MAME. C'est pour ça que je dis que c'est une connerie qu'il l'est fermé.

S : Tu trouves que c'est dommage que ça soit plus gratuit la première fois ?

F : en fait, ça a marché pour moi ça peut marcher pour d'autres.

S : Oui c'est sur et puis dans l'esprit des gens entendre que c'est gratuit ça t'engage à rien.

F : et puis on peut toujours échanger. Voilà ! ça facilite l'échange de l'extérieur comme Julien que tu disais qu'il venait. C'est cool. Après il faut aussi... Julien le midi il mangeait tout seul. Il n'arrivait pas à s'intégrer.

S : Peut-être aussi vu qu'il venait que le mercredi... ils se disaient, ils ont leur ambiance j'ose pas les déranger.

F: il aurait pu venir me proposer de manger avec moi parce que du coup on s'entendait enfin il me connaissait tu vois ? (...)

F: il y a un apéro entrepreneur tous les jeudis soirs j'y vais. Pour échanger et de partager...

S : Que les mercredis soirs ?

F : Non non ! C'est tous les premiers jeudis du mois. Donc c'est demain. (...)

S: Ensuite, maintenant parlons des pratiques spatiales vu que c'est le sujet de mon projet (*rire*)

F: Oui. Maintenant que je me suis présenté pendant environ 1h30 (*rire*)

S : Est-ce que tu peux me raconter ta journée-type ici ? Et bien te concentrer sur tous les moments où tu n'es pas dans l'espace mais que tu es en lien avec les équipements urbains services et la ville. Ta journée-type en tant que coworker ! Par exemple le midi ce que tu fais, le matin en arrivant tu prends une clope, tu l'achètes enfin j'en sais rien.

S : Oui donc une journée type ou tu manges le midi, est ce que tu prépares à manger avant de venir ? Est-ce que tu manges uniquement au food truck comme tu m'as dit ? Au Carrefour Market ? Si je comprends tu manges toujours ici ! Mais du coup, tu consommes ou tu achètes ou ? Combien de fois par semaine ? Est-ce que tu viens à pied tu m'as dit ? je veux tout savoir sur ta journée. Quand tu te réveilles, sur la route pour venir, ce que tu fais, comment tu fais, à quelle heure, pourquoi ? Et voilà et s'il y a des changements dans ta journée du coup tu me racontes ce qu'il se passe ? Si t'as des rendez-vous à l'extérieur ? Tu vois ? Je veux tout savoir et je ne t'arrête pas je te laisse parler.

F: Alors je te raconte ma journée d'hier c'était pas mal. Il faisait froid en plus hier. Hier par exemple, je me suis levé 4h du mat. faut que je te raconte ce que je fais aussi ? Depuis mon réveil ?

S : Juste ce qui est en rapport... Quand tu sors de chez toi et que tu viens à l'espace de coworking.

F : D'accord. Je suis parti vers 7h de chez moi je suis venu à pied. J'habite à la gare donc je mets à peu près 30 min à pied dans le froid. C'est bon j'ai des gants. je suis venu à pied à MAME. Je suis arrivé vers 7h30. J'ai lu et j'ai travaillé jusqu'à à peu près midi moins quart. Je suis parti de MAME. En fait je ne mange jamais à MAME le midi. Enfin c'est très rare. Je mangeais quand je venais que le mercredi mais maintenant que je suis là à plein temps je mange rarement le midi. Mais on en reparlera tout à l'heure. Je suis rentré chez moi à pied. J'ai mangé chez moi. Je suis revenu à pied. Et j'ai rebossé à MAME jusqu'à 6h et je suis reparti chez moi à pied. En général, je fais l'aller retour chez moi deux fois par jour parfois plus. Hier j'ai fait 4 fois. Aujourd'hui j'ai fait 2 fois et je rentre à pied donc ça fera 3 fois. Donc voilà donc en fait. Avant mon principal moyen de transport c'était le bus et maintenant c'est mes pieds parce que je suis le cul sur une chaise toute la journée. Et que ça fait pas de mal de marcher un peu. Quand je marche je réfléchis, j'écoute de la musique, et je pense à beaucoup de choses. Et j'ai des idées qui viennent et quand on est entrepreneur quand on a des idées qui viennent

S: Tu préfères marcher plutôt qu'un autre moyen de transport en commun peut être parce que aussi c'est ton seul moment seul vu que tu passes ta journée avec les gens ? Tu peux te poser des questions et...

F: Et refaire le monde. Déjà le bus c'est chiant parce que les gens font la gueule. Et y a toujours des gens relous. Y en a qui te marchent sur le pied. y en a toujours une avec une poussette qui prend 4 fois plus de places. C'est pas de leur fautes si tu veux mais je sais pas c'est chiant et j'aime bien regarder les gens dans le bus c'est pas pervers mais j'aime bien regarder. Les gens se regardent pas entre eux. Ils regardent toujours dehors ou autre chose. Et j'aime bien du coup les regarder. J'aime bien rentrer à pied parce que je subis pas les autres tu vois ? J'aime bien être tranquille. Tu sais ? On

a tous une zone d'à peu près 4 cm autour dans les gens on aime pas qu'ils rentrent dedans. Sauf si on les y invite.

S : Apparemment ça fait ça (*la longueur d'un bras*)

F : Oui je sais pas trop.

S : j'avais fait ça en cours de comm. (...)

F : Vu que je suis un peu sensible. Hypersensible. (...)

F : J'aime bien être tranquille et c'est qu'à pied ça me fait passer dans la ville par Place Plum'. Je fais mon parcours. Je connais pas le nom des rues mais je vais à Place Plum. Et puis après je prends la rue Nationale et puis je la redescends je rejoins Jean Jau et je vais à la gare. Et du coup, c'est cool parce que je passe par le vieux Tours. Et je passe par de nouveaux chemins je vois la vieille ville je vois des gens. Quand c'est vendredi je vois des mecs toujours un peu bourrés. Ça me divertit.

S : Je pense que tu es l'un des rares qui vient en marchant enfin aussi longtemps en tout cas.

F : Ouais. Bah je sais. (...)

S : Aussi, à tours y a pas mal de rues piétonnes donc peut être que ça donne envie aussi ?

F : Après à Tours quand t'es piétons faut faire gaffe quoi ?

S : Mais tu peux marcher au vieux tours à côté de cafés c'est pas genre le boulevard Heurteloup. Tu vas pas marcher longtemps.

F : C'est plus sympa de passer dans le vieux Tours que de passer dans un bd avec des bagnoles quoi.

S : Et puis aussi par exemple si l'espace de coworking était pas ici mais qu'il était plutôt je sais pas vers Verdun ça m'étonnerait que t'y ailles à pied.

F : Verdun c'est où ? La ville de Verdun ?

S : Non ! L'arrêt de tram. Ah tu ne prends vraiment pas beaucoup de le tram.

F : Si, si. Bah je le prends mais plus au sud. Tu sais quand je vais chez H&M (rire)

S : A l'heure tranquille ? Eh bah c'est l'un des arrêts de tram. Entre liberté et fac 2 lions. C'est le bout de l'Avenue Grammont. Je veux dire si ton espace de coworking était là ça m'étonnerait que tu te tapes toute l'avenue pour aller...

F : Ah non ! En plus, je la trouve dégueulasse l'Avenue Grammont. Franchement ! J'ai pas trop envie de la faire à pied. Oui c'est plus agréable de faire le vieux Tours à pied et la rue nationale est plutôt agréable à pied oui. Même s'il y a le tram.

S : Tu marches jamais le long de la Loire.

F : je l'ai fait. Mais c'est pas super plaisant.

S : Pourquoi tu trouves pas ça beau ?

F : Bah il y a des bagnoles. Il y a ça à Orléans. Elle est dégueulasse. J'ai déjà vu à Orléans.

S : C'est quand même sympa. Tu peux y manger si tu veux

F : Y a Place Plum' aussi pas loin. C'est pas mon truc et puis des fois le soir je passe prendre un coup. C'est plus du côté de Place Plum'.

S : Et y a le jardin botanique ? T'y vas souvent ?

F : Bah je mange ici j'y vais souvent oui. je suis le cul toute la journée sur une chaise. Quand je suis là le midi je vois pas la lumière du jour de la journée. tu sais vu que je fume pas. C'est l'inconvénient quand tu fumes pas. Oui c'est sympa le jardin botanique y a des bestioles, des wallabies ou wapiti ? Non wallaby. Tu sais comme les kangourous mais en vraiment petits.

S : je crois que tu me l'avais dit la dernière fois.

F : c'est peut être possible.

S : Tu sais si les autres y vont aussi ou bien c'est ton moment tout seul ?

F : J'y vais tout seul ! Je n'ai jamais croisé personne de MAME là-bas. Après je sais que l'été ça peut arriver qu'il y en ait qui vont se poser la bas pour bouffer. C'est agréable c'est pas fait que pour ta grand mère. Après ouais non je pense être l'un des rares à y aller.

S : Tu viens tous les jours ici ?

F : Oui alors qu'au Sanitas j'y allais pas tous les jours !! Genre ça me faisait chier au Sanitas qu'ici non.

S : C'est toi qui choisis tes horaires tu payes au mois ?

F : Je paye au trimestre.

S : Y a pas d'heures à faire ou...

F : Bah non bah non ! T'es chez toi !

S : Tu dois rien à personne

F : Non si tu viens de la semaine c'est pour ta gueule. Le seul truc que tu n'as pas le droit de faire ici c'est dormir.

S : Tu peux venir la nuit mais travailler !

F : Ouais remarque tu peux dormir y a personne pour te surveiller. (...) tu viens quand tu veux quoi !

S : Y a des événements du MAME qui sont ouvert au quartier et aux habitants du quartier ?

F : Des événements y en a organisés pas forcément par interfaces. qui sont ouverts à tout le monde pas qu'au quartier. Des trucs ouverts qu'au quartier y a pas. Mais y a des événements. On peut avoir des conférences et pas seulement sur l'entrepreneuriat. Ça peut être sur d'autres trucs. Par exemple y a le Fablab.

S : Par exemple à la grange numérique à Joué-Lès-Tours. Les samedis.

F : Mais y a le coding goûter.

S : Oui c'est ça ! Du coup c'est ouvert sur le quartier. Et les habitants.

F : C'est pour tout le monde.

S : Y a un lien quoi. Ici c'est quand ?

F : Le Fablab tous les jeudis c'est open à tout le monde ou aux enfants. et le mercredi y a des ateliers pour les enfants. Mais je sais pas trop si c'est tous les mercredis ou pas. Et puis souvent y a des conférences la bas. On peut installer des chaises et faire des conférences.

S : et c'est des conférences sur toute sorte de sujets ou pour initier les gens au coworking.

F : Non non non ! Souvent c'est en rapport avec l'entrepreneuriat quand même. Business Angel et tout ça.

S : Pour l'après. Après les horaires de travail. Donc t'as aucun lien avec le milieu. Avec le carrefour city ?

F : Bah non j'habite à 30 min à pied. Je vais pas ramasser mon sac de courses.

S : Du pain.

F : J'en mange pas.

Fin

Annexe C – Entretien Anthony SIGONNEAU

Retranscription entretien GRANGE NUMÉRIQUE du mercredi 07/03/2018

(27min48s)

Anthony SIGONNEAU - 34 ans - Coworker à la Grange Numérique

Le coworker m'a expliqué qu'il préférerait que l'on se tutoie pour être plus à l'aise. Alors j'ai accepté.

Sigonneau : Du coup je peux regarder en même temps ça ? (*en montrant la liste de questions*) ...Ca fait un peu beaucoup (*rire*)

Sarah : (*rire*)

Sigonneau : Alors Anthony Sigonneau - S I G O N N E A U - pour mon prénom et mon nom, j'ai 33 bientôt 34 ans. Domaine d'activités : nous, on travaille dans le domaine de la coopération internationale et de la solidarité internationale. Etudes réalisées : j'ai une licence d'anthropologie et un master en coopération internationale. Expériences antécédentes professionnelles : je te fais juste sur le coworking ou je te fais mon cv sur les grandes lignes ?

S : Non non ! Sur les grandes lignes !

Sigonneau : Euh... Les grandes lignes, on va dire beaucoup dans le domaine de la coopération internationale, beaucoup à l'étranger. Soit j'ai travaillé pour des ONG étrangères en l'occurrence sud-américaines ou alors pour des ONG françaises mais à l'étranger notamment Haïti dans le domaine de l'éducation et du bâtiment qui n'ont rien avoir mais sur la gestion juridique et financière de projets humanitaires. Voilà pour les grandes lignes.

S : Habitué ou ponctuel.

Sigonneau : Dans le sens, pour le coworking aussi ?

S : Oui pour le coworking aussi. Si tu viens tous les jours à l'espace de coworking ?

Sigonneau : Ah oui ! Ici tu veux ?

S : C'est ça !

Sigonneau : Moi je travaille ici 80% ici après j'ai des rendez-vous mais 80% je dirais.

S : OK.

Sigonneau : Distance domicile-espace : Je suis à un quart d'heure en voiture. J'habite à Tours-Centre. C'est quoi un centre-ville pour vous ? C'est la question suivante ?

S : C'est ça ! Parce que j'ai un petit débat à chaque fois que je pose la question.

Sigonneau : Un centre-ville ? Moi ça me fait penser à une dimension historique. En termes de patrimoine. Un peu le cœur de la ville. Ca me fait penser à de l'animation, de l'animation au sens large. Ca peut être culturelle, économique. Ca peut être des marchés. C'est les deux trucs qui me viennent spontanément si je réfléchis pas plus que ça.

S : Donc à Tours, ça serait je sais pas genre la rue Nationale et peut être Place Plum'.

Sigonneau : Je le baliserai du boulevard Béranger jusqu'à la fac des tanneurs pour l'axe Nord-Sud et Ouest-Est : la rue au niveau de place de la victoire j'ai perdu le nom de la rue. Et à l'est, j'irai au-delà de Colbert je dirai la Cathédrale. Parce que l'espace Colbert, la rue Colbert est très très fréquentée. Donc voilà.

S : Depuis quand vous fréquentez l'espace ? Donc ici ?

Sigonneau : Ici moi ça fait 3 ans. Et projets futurs c'est-à-dire ?

S : Est-ce que vous comptez arrêter ici ? Est-ce que vous comptez je sais pas louer ou avoir un espace autre que dans un espace de coworking ?

Sigonneau : Nous la structure on est très contents d'ici. Donc il est pas du tout question de partir pour l'instant, on est que deux salariés ici on a que deux bureaux. On a pas spécialement... On est pas destinés je pense à avoir 5 ou 10 salariés à Tours. Donc on va pas grossir. Des fois, on a des stagiaires ou des services civiques ou des collègues, parce qu'on a aussi des collègues d'Orléans et Vendôme qui viennent. Là, Elsa elle travaille à Vendôme normalement. (*Une femme qui était dans son bureau avant que nous commençons l'entretien*). Donc pour ça, on bosse, on partage nos bureaux entre nous mais on compte rester ici, ouais.

S : Ensuite, j'ai mis "Remarques et avis complémentaires". C'est pas forcément ça. Pourquoi le coworking ? Pourquoi un espace comme ici plutôt qu'aller louer un bureau autre part ? Pourquoi ce quartier ? Si vous avez choisi l'espace en fonction du quartier. Et pourquoi cet espace en particulier ?

Sigonneau : Le coworking pour plusieurs raisons ! Nous, on est un réseau CENTRAIDER, on est un réseau. C'est pas nous qui le mettons en œuvre des projets dans le domaine de la coopération internationale. On accompagne des structures qui font des projets. Ça peut être des collectivités territoriales, des hôpitaux, des établissements scolaires, etc. quoi. Etablissements publics donc dans notre ADN, on est déjà un réseau. Donc pour nous, si j'ose dire le mot "coworking" ou "co-quoi que ce soit" c'est déjà un sens profond. Donc on connaît déjà la plus value de mutualiser des projets enfin des personnes, faire des réunions, on est ses co... le coworking c'est un peu l'ADN de notre métier. Donc autant se l'appliquer aussi à nous-mêmes sur notre lieu professionnel. Ça, pour moi, c'est le point le plus important quoi ! Et parce qu'on sait que en partageant notre quotidien avec d'autres structures en l'occurrence associatives, bah déjà ça permet de pas être isolé, de pas être seul dans son bureau. Ça permet de développer son propre réseau, connaître ce que les autres acteurs de la région font pas forcément dans notre domaine d'activités mais c'est aussi des gens qui vont nous permettre de relier des informations, enfin, ils vont contribuer un peu aussi à la promotion de ce qu'on fait et vice versa donc en fait, même pour eux. Et puis, pour certains, ça peut aller au-delà de ça, ça peut aller formaliser des partenariats. Des partenariats qui vont au-delà de "je te loue un bureau". Ça peut être sur un projet. C'est le cas nous, avec la ligue de l'enseignement. Le travail maintenant ensemble sur la question du service civique à l'international. Eux à la base, ils reçoivent énormément de services civiques mais ils n'ont pas la compétence à l'internationale donc ensemble, on a pu lancer des projets ensemble et je pense que si on avait pas été dans les mêmes bâtiments, c'est pas dit qu'on aurait réalisés ces projets ensemble ça peut être des projets sur quelques mois ou quelques années. Voila ! L'occasion fait le larron. Forcément, à force, de papoter avec des gens, et d'approfondir un peu les missions de chacun, de comprendre comment ils fonctionnent, c'est plus simple que d'aller sur des sites internet. Et encore, parce que voilà, il y a tellement de structures d'acteurs de typologies de personnes autour de soi dans une ville qu'on sous-estime quelquefois les toiles d'araignées qu'on peut tisser avec le réseau près de chez soi. En gros, je le vois comme ça. Après, il y a des intérêts aussi financiers. En l'occurrence, de réaliser un peu des économies. c'est un espace qui est relativement peu cher pour un bureau associatif. Par rapport au m² enfin au m² loué. C'est un prix qui est abordable pour une association. C'est un critère fondamental.

S : C'est que du plus quoi ! On gagne en humain et...

Sigonneau : On gagne en tout ouais. Je ne voit pas d'aspects négatifs comme ça. Faudrait que je me... Avec ce qu'avait dit la dernière fois Romain donc qui travaille pour le CCFD, une grosse ONG, d'avoir ce luxe aussi de pouvoir fermer sa porte ou un rendez-vous Skype ou qu'on veut se concentrer sur un projet ou qu'on est juste pas bien réveillé, qu'on n'a pas envie de communiquer, de sociabiliser, on peut fermer la porte ça veut pas dire qu'on a pas envie de... qu'on aime pas les autres mais y a des moments ou on préfère... être un peu seul. Pourquoi ce quartier ? Ah là je ne saurai pas être précis. Ce quartier, pourtant je le connais bien. Je suis né ici. Mais ici avant c'était un restaurant, traiteur et avant même, ça c'était une station essence. Il y a 20 ans. Cette station essence est devenu un traiteur en bas et là c'était des appartements en fait, qui était loué ici là. Et ensuite, le traiteur, suite à la construction - je te fais un tout petit peu l'historique mais ça tu le sauras - la construction du tram, a un peu condamné le restaurant donc il y avait plus de lieu de passage donc il y avait plus de restaurant, qui a dû fermer. Ils l'ont délocalisé dans la galerie commerciale du SUPER U de Joué-Lès-Tours. Et du coup, le bâtiment est resté un petit peu inoccupé quelque temps et après, ils l'ont vendu bon bah... ça intéressait une association en l'occurrence "la ligue de l'enseignement", qui est quand même une très grosse structure qui a quand même ses antennes dans le régional et le national, qui a quand même une capacité financière de pouvoir acheter le bâtiment après, qui ont décidé par rapport au volume de louer l'étage dans différents bureaux pour rentrer dans leurs frais quoi. Alors pourquoi ce quartier ? Pourquoi la ligue de l'enseignement l'a choisi ? Peut-être pour des critères financiers notamment. Nous, je sais que ... A la base, je sais que... c'est vraiment le quartier autour ? Bon en termes d'aménagements quand même on est proches de Tours. Y a le tram pas loin aussi. Y a le tram. Donc le tram. Très proche de tours. Voilà. C'est déjà deux très bons ingrédients. Puis après, j'exclus tout ce que j'ai dit avant, tout ce qui est de l'ordre du coworking. Mais là, on est plus sur le quartier, voilà je pense que ça se limite à ça.

S : Après c'est peut-être aussi l'espace qui vous a amené à venir dans ce quartier là ?

Sigonneau : L'espace m'a clairement poussé à venir ici. Bon sachant qu'après, comme je viens de te le dire le fait qu'il y ait le tram, des réseaux de communication. Tours pas loin qu'il y est le centre de Joué-lès-Tours à côté, bon voilà, c'est quand même très pratique.

S : Pourquoi cet espace vous m'avez un peu expliqué. Pourquoi pas le HQ ou le Start'In Box ?

Sigonneau : C'est pas moi qui l'ai choisi, je suis arrivée un peu au début mais c'est pas moi qui l'ai choisi vraiment. Je ne saurai pas être très précis.

S : La c'est plus "les pratiques spatiales". Vous allez un peu me raconter votre journée-type avec l'heure d'arrivée au travail combien de fois par semaine, quels jours de la semaine t'es sûr d'être là ? Quels autres jours tu peux prendre des rendez-vous ou quoi ? Euh... Combien de déplacement par jour ? Les mots de déplacements ? Et si, si tu fais du covoiturage ? Voilà.

Sigonneau : Alors une journée-type du coup, je passe directement à la suite ? C'est ça ?

S : C'est ça.

Sigonneau : Nous, on a des horaires aménageables. Donc ça veut dire que si je veux embaucher à 8h ou à onze heures c'est mon problème tant que je fais mes heures en l'occurrence 35h. On est hyper autonomes là-dessus en règle général, moi, j'embauche vers 9h-9h30 et je débauche vers 6h-6h30. Après là on va... c'est la généralité. Mais ça peut m'arriver de finir plus tôt ou plus tard. Que ce que j'ai envie. Voilà. Combien de fois par semaine vous rendez-vous dans l'espace ? C'est ce que je disais dans l'introduction je pense 80% de mon temps je le passe ici ça veut dire $\frac{4}{5}$ exactement sur 5 jours ouvrés moi j'ai pas du tout de semaine type je peux 4 ou 5 jours à l'extérieur. Ça peut m'arriver et je peux être deux semaines ou trois semaines d'affilés ici sans avoir aucun rendez-vous.

Pour essayer quand même de répondre à la question je dirai que ma semaine type ça rejoint aussi je reviens sur les 80% c'est en gros je vais être 4 jours ici et 1 jour dehors en moyenne je dis bien en moyenne. Quel jour de la semaine ? Là c'est pareil ça dépend vraiment souvent les lundis je suis pas là. On est en équipe. On est à Orléans Vendôme. Donc ... Y en a une à Tours en fait c'est tournant. Réunion hebdo d'équipes tournantes. Entre les 3 antennes. En incluant un Skype entre chaque antenne. Donc ça Vendôme Skype Tours Skype Orléans Skype Vendôme... etc. Combien de déplacement pendulaire par semaine ? Ca dépend en moyenne je dirai un par semaine mais y a des semaines y a pas d'autre y en aura deux ou trois. Mode de déplacement ?

S : Pour vous rendre ici.

Sigonneau : Moi je viens en voiture. Beaucoup en voiture parce que je suis un peu loin du tram à pied, le matin voilà donc je pollue avec ma voiture pour le coup. Pour les déplacements pro...

S : J'allais dire peut être que tu pollues mais peut être que tu as pensé aussi à un système de covoiturage ?

Sigonneau : Pour venir ici ?

S : C'est ça ! Avec quelqu'un qui travaille ici ou pas loin.

Sigonneau : Alors ça m'arrive en l'occurrence quand ma collègue qui est basée à Vendôme vient travailler. Et là, ça peut nous arriver c'est pas toujours qu'on se cale un peu mais ça nous arrive et puis repartir on peut re-emmener quelqu'un mais c'est pas systématique. Parce que une fois de plus c'est une question de confort... de... moi je sais pas toujours la veille pour le lendemain à quelle heure je vais embaucher. Par contre, de temps en temps, c'est un peu plus pertinent. On le fait bah tiens demain je sais que je viens à telle heure on peut voir on peut faire... Mais la globalité ça reste déplacement individuel. Quand je quitte ce lieu, je le quitte souvent en voiture. Ca peut m'arriver de le quitter en tram et je chope le train pour quitter la ville. Pour partir à Paris à Nantes... Pour les déplacements pro.

S : Donc là on va parler de la restauration donc le midi. Où ? Combien de fois par semaine et pour quoi ? Où c'est à dire est-ce que tu ramènes ta bouffe avec toi ici et tu manges du coup sur place ? Ou est ce que tu vas au centre-ville ou à l'heure tranquille ?

Sigonneau : Nous parce que souvent il y a Cyril mon collègue qui est le directeur qui est pas là aujourd'hui qui est en vacances, moi c'est simple si Cyril est là, on... soit, on sort. On va manger au restaurant pas très loin y a un relais pas très loin. Soit on va prendre un sandwich à la boulangerie ou au kebab ce que tu veux on le ramène ici et on le mange mais on le mange entre nous deux. Ou des fois avec des personnes de l'étage. On va très rarement en bas à la ligue de l'enseignement. Il y a une grande cuisine, c'est un espace en commun mais c'est pour plusieurs raisons. Moi la première c'est de déconnecter sortir du bâtiment le midi pour être dans un autre lieu physique qui nous rappelle pas le travail. Après si on est speed qu'on a un rendez-vous ou quoi c'est bien de pouvoir prendre un sandwich et revenir là le manger rapidement. On mange des fois en bas mais très rarement y a aussi un rapprochement lié à l'intimité. Moi je suis pas forcément d'aller manger avec 15 - 20 personnes le midi. Des fois ça arrive mais c'est très occasionnel. je pense j'y vais une fois tous les deux mois. je mange en bas. après aussi en bas c'est des questions pratique. ils sont très nombreux. y a pas toujours de la place, y a de la queue pour faire la vaisselle etc.

S : Il m'a dit parfois, ils collent des tables pour que tout le monde puisse rentrer dans la cuisine.

Sigonneau : Après on peut toujours si tu veux tu peux rajouter des tables mais c'est vrai que j'ai besoin le midi de pas parler travail. Comme on descend pas souvent t'as vite fait parler de travail.

En fait c'est ça aussi avec les gens du bas le midi je préfère parler du week-end ou du match de foot la veille.

S : Et pour les autres pauses ?

Sigonneau : Les autres pauses moi c'est des pauses clopes surtout. y a deux espaces cigarettes ici y a devant le bâtiment ou alors y a derrière, moi je vais derrière pour des questions pratiques aussi. C'est le chemin le plus court et le plus direct pour les drogués que nous sommes du tabac. Après ouais c'est des questions d'habitude. Devant ou derrière peu importe. Mais voilà en termes d'autres déplacements, on va récupérer notre courrier en bas dans le hall principal. C'est aussi le moment où on dit bonjour à tout le monde ça nous arrive de papoter avec des personnes de la ligue des enseignements. Donc relever le courrier, après ça peut être des besoins de bureautiques. Pour couper des documents. des choses comme ça. On se dépanne. Les uns et les autres. Mais plus à l'étage (...)

S : Donc ensuite après les heures de travail. Après 18h30 ou autre est-ce que tu fréquentes quand même l'espace urbain. Par espace urbain je parle de à côté dans le centre de Joué-lès-Tours est ce que tu vas faire des achats pas loin des courses, pour chez toi vite fait ? Parce que tu sais que c'est ouvert. Que ça tombe c'est à côté (...)

Sigonneau : Pour plusieurs raisons oui quand même. Mes parents habitent à 5 min d'ici à pied quoi. Juste derrière. Déjà je vais beaucoup voir mes parents. Après là, y a un centre commercial qui s'appelle La Grange. Moi je vais acheter mon tabac. Là bas beaucoup. Je vais à la pharmacie. Au boulanger, je fais quand même mes courses primaires. Pas forcément le pain en France c'est primaire c'est une institution. J'y vais je pense au moins une fois par semaine. Même plus je pense je dirai deux fois par semaine. Dans le centre de Joué-Lès-Tours. j'y vais aussi parce que quand je vais au restaurant ou à la poste, à la banque. En l'occurrence, j'ai mon assureur qui est dans le centre de Joué-lès-Tours. Ca c'est pratique. De l'autre côté là. Là y a des usines. Whitechinson juste à côté. Moi je vais jouer au foot. Y a un complexe qui s'appelle Soccer Park. Pour faire du five. (...) Donc j'ai aussi mes loisirs à côté. Donc voilà. C'est déjà pas mal. C'est ce qui me vient dans l'esprit.

S : Bah on a fini pour les pratiques spatiales. Et du coup, c'était "remarques supplémentaires" j'ai mis y a pas forcément de questions. Si tu as envie d'ajouter quelque chose. Par rapport à ça des questions pour moi ou autre.

Sigonneau : Bah non comme ça spontanément je pense avoir dit tout de cette pratique. du co-espace professionnel. (...) Nous ça nous permet aussi de mutualiser la connexion internet. on est passés à la fibre c'est nous CENTRAIDER qui avons l'abonnement et on fait une convention avec les autres structures, c'est un contrat du coup on peut mutualiser la connexion (...)

S : Bah merci beaucoup

Sigonneau : de rien

S : C'était simple et efficace (*rire*)

(...)

Fin

Annexe D – Entretien Nicolas MAUBOIS

Retranscription entretien HQ du jeudi 15/03/2018

(24min59s)

Nicolas Maubois - 27 ans - Coworker au HQ

Le coworker m'a expliqué qu'il préférerait que l'on se tutoie pour être plus à l'aise. Alors j'ai accepté.

Sarah : Alors hop... Et je pense que c'est bon ! Tu peux lire les questions et si jamais t'as... Tu comprends une ou deux questions tu me dis.

Nicolas : Euh... Du coup, ok ! Tu veux que je lise au cas où les questions et je réponds en même temps ?

S : Oui

N : Ouais pas de souci ! Du coup au niveau du nom de l'espace... Donc ici, on est au HQ Tours. Euh... Moi je m'appelle Maubois Nicolas, j'ai 27 ans. Et je suis dans le numérique comme beaucoup de personnes ici en fait. Et moi ma spécialité c'est les réseaux sociaux. Donc en fait, je suis ce qu'on appelle Social Media Manager qui claque un peu sur le papier en soi c'est pas hyper compliqué c'est à dire que je suis derrière les pages Facebook ou les comptes Twitter ou les réseaux sociaux des entreprises et je les gère directement. Donc en fait, je les gère d'un point de vue stratégique et publicitaire. Donc en gros, je mets en place des stratégies, je définis les campagnes, des opérations bah des campagnes publicitaires aussi à côté avec un gestion du budget, des objectifs selon l'entreprise, le secteur, la cible etc. Et à côté de ça, moi je travaille avec des Community Manager qui en fait sont là pour animer au quotidien les communautés donc à chaque fois, je travaille en binôme. Donc moi j'ai mon entreprise depuis 2013 et j'ai rejoint un collectif qui s'appelle la Social Media Family ou aujourd'hui on est 5 et bientôt 6. Donc on sera 3 social manager et 3 social media manager pour travailler pour tout type de clients. Euh... Au niveau de la formation, moi en fait, je n'étais pas de Tours, je suis arrivée à Tours ici c'était en 2011 où j'ai fait une licence pro matic à Tours Nord en haut du pont Mirabeau à l'Université François Rabelais. Et au final, bah en fait, ici on retrouve 4 personnes de ma promo qui sont tous aujourd'hui indépendant. Au niveau du "profil", je vois "habitué ou ponctuel"... Ah oui d'accord ok ! Du coup, moi je fais partie bah voilà ce que je disais des résidents ouais exact ! Des résidents, je suis là bah voilà en gros, le petit HQ a déménagé moi je fais partie des meubles globalement, donc j'ai suivi. Distance domicile-travail. Non domicile-espace oui ok ! D'accord ça marche aussi. Eh bah en fait, moi avant j'étais vraiment juste au-dessus du HQ. C'est-à-dire que j'étais vraiment dans la diagonale, au deuxième étage donc du coup-là ça me fait plus de routes entre guillemets. Je pouvais faire du 100 m seulement par jour. J'avais juste à descendre et à remonter. Mais là au final, c'est beaucoup plus agréable. On est sur un point central : Place Jean Jaurès. On est pas trop mal en plus ça fait marcher juste le matin 10-15 min pour revenir pareil. C'est hyper agréable de pas descendre et paf être sur écran et commencer quoi ! Donc ça c'est plutôt pas mal au final c'est une bonne chose. Bon du coup, voilà "où vivez-vous ?" Bah en centre-ville. C'est un centre-ville pour moi ? Bah en fait, c'est une sorte de... de hub où au final, on aurait tout ce qu'on aurait besoin pour vivre, au même endroit et sans prendre la voiture. C'est pour moi le gros avantage du centre-ville. J'arrive

si je veux aller au restaurant, je sais que c'est pareil j'ai 50 m à pied, si je veux aller faire mes courses, bah je vais pas aller prendre ma voiture aller chez Auchan, Carrefour ou autre, je sais qu'il y a le Carrefour Market rue Colbert. Il y a le Monoprix de la rue Nationale. Enfin, tout est centralisé sur le même endroit et on a pas besoin de prévoir ça deux jours avant en disant ça y est là c'est courses et voilà t'es là. C'est ce qui est hyper pratique.

S : Donc, pour toi, tu mettrais rue Colbert Cathédrale et tout et Jean Jaurès au centre-ville. Ça serait dans le rayon du centre-ville ?

N : Oui c'est ça. Pour moi ouais c'est centre-ville parce que derrière c'est les quartiers entre guillemets vivant, où on retrouve tous les services nécessaires à vivre sur X semaines où on est pas obligés de se déplacer très très loin. Euh et au même titre, cathédrale je situe vraiment dans cette philosophie. Place Jean Jaurès pareil. Quartier des Halles pareil, on retrouve chaque fois tous ces critères. Depuis la fréquentation ? Du coup c'est ce que je dis. Ça fait plusieurs années, j'étais dans le petit HQ. "Arrêt de fréquentation" ? Oui/Non, Pourquoi ? C'est-à-dire ?

S : est-ce que tu prévois de quitter un jour le HQ ? Et pourquoi ?

N : alors, Oui ! Pas parce qu'on est pas bien ou autre. Mais juste parce que j'ai pour projet de partir à Montréal, vivre là-bas et m'installer. Donc après moi, je dis pas non à un lieu HQ Montréal. Pourquoi pas ? On sait jamais ça sera dans quelques années.

S : T'as des projets à Montréal ? Ou c'était juste un rêve ?

N : C'est ça oui c'était un projet ! Bah du coup j'y étais allé y a pas si longtemps. Du coup y a deux mois à New York et du coup voilà c'est une partie de la planète qui me plaît plutôt pas mal. Après le côté Montréal au niveau de l'accessibilité on est pas dans le full US où il y a une culture qui est après parfois après dans l'excès ou autre. Donc on retrouve après un mix entre USA et Europe au niveau du Canada. Donc ça c'est plutôt chouette et l'objectif c'est de travailler dans l'automobile. Donc à voir après si ce que je fais aujourd'hui, je bosse sur pas mal de marques automobiles donc après ce serait de directement embaucher pour une marque auto ou du marketing réseau sociaux. Donc marketing digital. ou alors derrière d'exporter ma boîte tout simplement et puis éventuellement bosser pour des clients au Canada ou ici en France en fait.

S : D'accord !

N : Peu importe derrière je peux garder cette partie là.

S : Après c'est des choses qui se font un peu partout. Enfin ton secteur ton domaine travail. Donc forcément t'auras pas de difficultés à diffuser un peu partout.

N : Non non non ! C'est le gros avantage ! Donc c'est... En gros, il me faut juste mon ordinateur et une connexion internet. Donc je peux travailler de n'importe où ! C'est le gros avantage. "Remarques et avis complémentaires" : Pourquoi le coworking ? Eh bah le coworking pour moi, en fait je le définis quasiment tout le temps de la même façon, c'est-à-dire que le coworking, on retrouve le contexte d'un travail en tant que salarié, c'est-à-dire comme si on avait des collègues donc voilà on est pas seuls chez soi. La plus grosse problématique quand on se lance en tant qu'indépendant, on arrive, on travaille dans son salon sauf si on a la chance d'avoir un bureau à côté mais en gros on est dans son espace perso et pur scinder la partie pro et perso, c'est assez difficile moi en tout cas, je sais que j'aurais clairement fermé ma boîte si je bossais toujours de chez moi si y avait pas ce genre d'espace. Ça m'allait pas du tout et je ne me voyais pas prendre donc un bureau de 10 ou 20 m² où je serais tout seul et où en plus, je paierai deux fois plus cher qu'aujourd'hui.

S : donc là c'était le juste milieu ?

N : c'était le juste milieu. et ce qu'il y a c'est que aujourd'hui on a pas des collègues à côté de nous. En fait, on a pas ce lien hiérarchique entre nous y a pas cette pression. Voilà ! Ok il m'a encore demandé de faire ça ou autre. On peut pas avoir ce genre de nuisance ici. C'est hyper intéressant. Et au final, on arrive aussi à créer tout un tas de synergies et à lancer tout le temps notre projet avec différentes autres personnes du coworking. Donc ça c'est cool ! Parfois, je vais avoir besoin d'un développeur ou d'une graphiste et je vais les voir et faire "bah voilà ok j'ai un client est-ce que ça te dit ?" Ok on bosse ensemble. Du coup on va créer tout un tas de petits projets ponctuels en créant des équipes éphémères. Et ça c'est plutôt cool. Pourquoi ce quartier ? En soi, je l'ai pas choisi moi-même du coup le quartier. Mais j'ai envie de dire c'est difficile de faire plus centrale. Mieux après c'est une question de point de vue. Plus central c'est quand même plutôt pas mal. En termes de services, là on a tout. Si on veut se déplacer on a le tram. On a le bus qui s'arrête à 50 m d'ici.

S : y a vraiment tous les bus tous les trams.

N : c'est ça si on veut prendre un sandwich on a tant de petits restos ou alors on a une petite surface pas grande surface, mais la moyenne surface du centre-ville. Donc tout est accessible et aussi on a un gros point fort. Alors ça rejoint le fait que la salle de conférence, en bas est hyper intéressante, parce que du coup on a la proximité avec la partie gare. La personne qui arrive aujourd'hui s'ils veulent une salle pour accueillir 100 personnes y a pas un choix énorme en tout ça près de la gare.

S : Oui

N : "Pourquoi cet espace ?" Du coup, c'est un petit peu du coup je disais après peut-être parler d'espaces en termes de bureaux ouverts? Alors... Ouais ?

S : Là ça serait plus... Pardon, je t'ai arrêté...

N : Non vas y

S : Ça serait plus "Pourquoi cet espace de coworking ?" donc ce style de coworking, plutôt que MAME ou je sais pas la Grange Numérique à Joué Lès Tours ? Ou Start'In Box ?

N : Ok ! Ouais ! Ok alors, du coup effectivement on a différents espaces qui existent sur Tours, moi je connaissais déjà Julien et derrière toute l'équipe au sein du HQ donc c'est sûr que c'était plus sympa de venir bosser avec des amis. Et à côté de ça, y a vraiment des philosophies aussi différentes au sein des espaces typiquement si j'essaye de présenter chaque espace très rapidement, au HQ on va avoir un espace de coworking où globalement on va retrouver des indépendants voire des agences en gros des entreprises pas mal liées au numérique on va dire du 80, 90% des boîtes ici sont liées au numérique. Et voilà en gros pour la partie HQ. après, on a MAME où MAME derrière on va retrouver alors différents services ou entités tu pourras retrouver des écoles, on va retrouver alors normalement du coup, c'est les principes de MAME, pas mal de start up, donc du coup entre entreprise et start up il y a quand même un gros gap entre les deux. Moi en gros, j'aurais pas trouvé ma place à MAME parce que je corresponds pas à ce qui est attendu. Là on est sur un lieu totem French Tech Loire Valley. Enfin je sais pas tu avais entendu parler du label et tout ça ?

S : Oui

N : Voilà ! Du coup on est sur ce type de lieu. Après on a la pépinière donc à Joué-Lès-Tours ou au Sanitas. Donc là on est c'est ça entreprise aussi mais par contre, là c'est des lieux fermés avec des « bails », des années limitées du coup ou c'est pas un lieu fixe où on pourra s'installer pour 20 ans. Enfin, c'est pas l'objectif là en gros c'est un petit peu un tremplin. Là l'idée c'est de dynamiser sa boîte, d'arriver à lancer son projet et d'arriver par la suite à trouver son propre local en ayant monté son équipe et en ayant un business qui est viable.

S : Donc là c'est plus... Ce qui te correspondait le plus.

N : oui par rapport à ma typologie du coup, oui ! Tout à fait.

S : D'accord !

N : "Pratiques spatiales - Racontez moi votre journée type !" alors ma journée-type.

S : Là y a des petites questions après si jamais t'as oublié quelques choses sur ta journée-type.

N : Eh bah super ! Bah je vais prendre les questions et puis au pire, je vais élargir si besoin. A quelle je commence à travailler et quand la journée se termine-t-elle ? On va dire qu'il y a des périodes c'est l'un des gros avantages aussi moi je voulais me lancer en tant qu'indépendant, y a plusieurs années déjà pendant que j'étais dans mes études. En fait c'est cette notion de flexibilité où en fait, je peux arriver quand je veux, je peux partir quand je veux. Sauf que si on arrive à midi et qu'on part à 14h on va vite se rendre compte qu'il y a quand même des petits soucis et qu'en fait le travail n'est pas fait. Donc ça on a quelques désillusions. On se dit "Bon j'ai le temps" et en fait, non ! On se fâche vite avoir et on reprend un bon rythme. En ce moment, j'arrive vers 8h tous les matins. Après comme je te dis c'est par période. L'été par exemple, je peux arriver ici à 10h tout le temps voire 11h ou midi. Donc derrière, c'est complètement flexible je sais que je suis plus à finir tard qu'à venir tôt. Donc en moyenne là les journées elles se terminent à 20h donc c'est 8h-20h environ. Combien de fois par semaine vus rendez-vous à l'espace ? Tous les jours du coup du lundi au vendredi parfois le samedi et le dimanche. Quand il y a pas mal de choses à faire. Après voilà c'est viens à l'espace mais j'ai des rendez-vous à l'extérieur aussi donc sur des créneaux de 2h ou 1h ou autres. Entre je sors, je reviens. Quels jours de la semaine ? Bah voilà ça peut être tous les jours en fait. Combien de déplacements pendulaires par semaine ? Du coup ça va être tous les jours, ça va être un aller un retour parfois plusieurs si jamais, je veux aller manger chez moi ou si j'ai oublié quelque chose ce qui est forcément moins pratique qu'au petit HQ où j'avais juste globalement 2 min aller-retour. Mais sinon la plupart du temps je reste ici. Mode de déplacement : à pied. Euh... prochainement à vélo si jamais par exemple j'ai des rendez-vous un peu plus loin. Ça peut être plus sympa.

S : Y a aussi les vélos de la ville là.

N : Ouais tout à fait du coup un service qui était lancé par indigo ouais qui est plutôt pas mal. Sachant que j'ai un arrêt qui est juste à côté de la cathédrale.

S : Y en a un peu partout j'ai l'impression.

N : Oui y en a pas mal du coup, c'est bien concentré.

S : Y a plus le problème de perdre son vélo.

N : Oui voilà c'est un peu le problème. Au centre-ville, enfin c'est un sport national je pense le vol de vélos. Malheureusement. Donc on se dit ok je le pose là je sais si je vais le retrouver après même avec un cadenas ou autre. Effectivement oui ce système là il est hyper intéressant sachant qu'on est la deuxième ou troisième ville en France à avoir ce service par indigo. et on est pas comme le vélib' à être obligé de l'attacher, par une borne spécifique. là on le laisse dans un espace, et on flashe enfin c'est vachement bien foutu. Mais du coup, non la plupart du temps ça sera à pied question pratique. La voiture j'en parle pas spécialement parce qu'on va dire que pour se garer ici. Alors y a de solutions quand même. Alors il y a un parking de l'orangerie à côté qui est pas très cher. Après moi du coup, j'ai un parking pour ma voiture en dessous de la FNAC. Donc en fait, si j'ai besoin d'aller prendre ma voiture ou autre bah j'ai juste besoin de remonter la rue Nationale c'est à côté en fait.

S : Donc c'est à mi-chemin.

N : c'est ça elle est à mi-chemin entre le travail et le perso. Donc ouais c'est très bien. Système de covoiturage au sein de l'espace : pas encore enfin pas encore bon pas de façon démocratisée et officiel après y en a qui habite plus vers Tours Nord donc le matin, ils peuvent quand même en voiture donc voilà c'est des personnes qui peuvent s'arranger de façon ponctuelle. Mais vu qu'on a des rythmes assez différents, les emplois du temps qui peuvent beaucoup variés, là par exemple on est beaucoup à donner des cours que ça soit à l'IUT, à l'ESSEM tant d'écoles donc en fait voilà bah le matin si on part en cours tout de suite forcément bah le covoiturage est plus possible. Ça change l'horaire. Combien de fois par jour sortez-vous de l'espace ? Pourquoi et où ? Je dirai, je prends maximum deux rendez-vous par jour. Parce que derrière c'est un peu le problème si on en prend on sait que à part bouger à droite à gauche le travail qu'on fait on va pas le faire et bloquer aujourd'hui une journée c'est un peu délicat parce que je sais que ma boîte de mails elle va être débordée va y en avoir partout. Enfin les appels tout ça enfin, voilà ! Donc, ouais maximum deux fois par jour. Après ça va être principalement bah Tours Centre pour voir des clients après ça peut être à Chambray. Ça peut être à Tours Nord aussi mais globalement les clients sont concentrés sur le département, on va dire. je peux en avoir en région parisienne aussi. Mais pour l'instant, ça se passe par téléphone par Skype ou autre et je me déplace rarement directement là-bas. C'est l'avantage du digital.

S : les rendez-vous à Tours ou Chambray, si c'est un peu loin t'y vas comment ? En transports en commun ou voiture ?

N : Alors eh bah du coup à chaque fois en voiture. Avant d'arriver à tours j'étais tout le temps en pleine campagne au 36 si tu connais, où globalement le village de 300 habitants la ville à côté où j'ai passé mon enfance y a 7000 habitants enfin c'est tout petit donc en fait le réflexe voiture on l'a beaucoup et effectivement les transports en commun c'est un truc je trouve ça génial, y a le tram, y a le bus tout ça mais je le prends quasiment jamais parce que derrière c'est aussi une mécanique en disant aussi bah ouais faut que je me fie aux horaires, au machin et tout. Enfin non l'habitude c'est voiture. Après, ce qui était bien et ce que j'aimais pas mal c'est le système UBER et etc. y avait un système qui était arrivé à Tours et je crois que la boîte a malheureusement coulé ou en tout cas n'est plus à Tours c'était Allo Taco. en gros, c'était un concurrent d'UBER. Et ils étaient à tours pendant longtemps, et je le prenais pas mal ou je le réservais et je savais que 5 min après pour me transporter d'un point A à un point B chez mes clients et je le reprenais au retour. et là on arrive sur un service à la demande. où on sait qu'il peut nous prendre n'importe où et nous déposer n'importe où. C'est hyper pratique. Ce système là est chouette. J'espère du coup, que UBER va arriver prochainement, y a déjà UBER EATS. A la rigueur ça j'en fais pas grand-chose. On est au centre-ville au final pour se faire livrer, on fait 100m et c'est pareil. Restauration : Où, combien et pourquoi ? Alors restauration la plupart du temps on prend des choses et on vient les manger ici parce que c'est plus convivial. C'est plus sympa et comme ça tout le monde peut prendre des choses bah suivant ses préférences japonaises, chinois, pizzas, burgers, enfin tout ce qu'on veut.

S : Donc dans les alentours.

N : C'est ça ! Et si jamais soit on a pas le temps ou soit il pleut par exemple, bah là on va commander une pizza. C'est el plus pratique ! Allez, on va faire comme ça. Et en fait, c'est quasiment tous les jours. Après y en a qui se font à manger, qui se prépare et tout, ou alors on préfère prendre chez picard des plats à mettre au micro-ondes. On a tout ce qu'il faut dans la cuisine. Mais je suis pas forcément hyper organisé de ce côté là. Donc je le fais pas des masses.

S : La cuisine elle est très bien équipée pour juste acheter des trucs et préparer...

N : Oui oui ! Tout à fait ! Bah c'est et puis là avec les tables qui vont arriver, c'est plutôt cool. Ensuite, fréquentez-vous l'espace urbain après les horaires de travail ?

S : Est-ce que vous allez faire vos courses à côté avant de rentrer ? Ou est-ce que vous allez aller à un café voir des amis ou au restau ?

N : Ouais c'est ça ! J'en profite. Je profite aussi de cet espace là typiquement j'avais un colis à envoyer ce matin. J'ai juste à descendre, et puis je vais à la poste et je l'ai même affranchi en ligne directement en le pesant ici. Et j'avais juste à le tamponner et c'était fini. Donc tous les services qu'on pourrait profiter ici. J'ai ma banque aussi qui est juste à côté donc je vais déposer des chèques des clients c'est encore plus pratique que le quartier cathédrale. Et après tout ce que j'ai globalement à faire. Ça peut être je sais pas aller acheter un truc aux galeries, d'aller boire un verre avec des potes qui se disent bah tiens dans le coin ou autre ou on est à tel endroit et hop on y va. Après pour des sorties ou un restau ou autre on peut se retrouver à mi-chemin entre guillemets. C'est hyper agréable et pratique.

S : Donc vous diriez que l'espace favorise le rapprochement ville et soi-même ?

N : Ouais c'est et puis là on redécouvre un nouveau quartier avec Place Jean Jaurès qui est hyper sympa aussi. Pas que le quartier cathédrale soit pas sympa enfin j'y vis donc j'adore le quartier mais voilà c'est plus sympa,, on a encore plus de monde ici on a plein de nouvelles têtes qu'on rencontre, on échange.

S : Faut juste le petit panneau HQ et y aura plus de monde.

N : Ouais c'est ça bah du coup l'espace est ... y a quelques petites finitions à faire.

S : Après vous êtes que depuis le 1er mars c'est normal qu'il y ait...

N : Ouais y a petits trucs et ce qu'il y a c'est que je sais pas vu que c'est Julien qui est à l'initiative de ça et benoit donc en fait je sais pas si derrière ça va être installé prochainement ou pas ou s'il y a pas des problématiques entre guillemets de législations ou autre qui font retarder ça. Je sais pas si l'idée c'est de remplacer les grosses grilles PTT de ma mettre un truc jaune le HQ, je sais pas trop si ça sera possible ou pas mais en tout cas ouais effectivement ça va arriver. Après en remarques complémentaires, qu'est-ce que je peux ajouter ? Que l'espace déjà moi je l'ai visité, y a environ 1 an. Donc là il venait juste d'être racheté. Un petit peu moins d'un an. En fait je suis arrivé y avait juste des murs, tout l'espace était vide, c'était vide; Il fallait se projeter mais au final c'est qui est intéressant c'est-à-dire que tout a été pensé pour accueillir des coworkers et selon leur mode de vie, de travail, de... Donc y a plein de choses qui ont été pensées comme ça on parlait tout à l'heure des petits séparateurs de bureaux, où en fait on peut les orienter comme on veut mais si jamais on en veut plus y en a d'autres qui sont dispo. Donc la personne qui va en avoir un de chaque côté bah elle est pas obligée de piquer celui de l'autre. Voilà il aura le sien si jamais il a besoin. Y a des petits casiers individuels si jamais il a besoin. Les choses aussi c'est hyper important. Elles réglables dans tous les sens. C'est hyper confortable de travailler là-dessus. On arrive on les met dans tous les sens. Enfin c'est plutôt chouette et c'est hyper important au final pour le dos déjà qu'on s'explose les yeux à chaque fois sur l'écran toute la journée, si on pouvait éviter de se casser le dos en plus. Ce serait pas mal. Après voilà, tout ce système là d'ouverture, de branchement de câbles, avec les sorties Ethernet, avec... on a chacun une multiprise aussi directement, dans les bureaux. Enfin voilà, tout a été pensé à la fois sur les postes de travail. A la fois dans l'offre ou globalement tout est compris pour le loyer mensuel que ça soit le bureau, la chaise, mais aussi el café, qui est à volonté, fin on ne paye pas en plus pour le café, l'accès internet, on ne paye pas, l'électricité on paye enfin on le paye évidemment mais tout est compris. il y a aucun frais

supplémentaire. La salle de réunion on la réserve et on a des crédits pour réserver, je crois de mémoire c'est 10 par semaine, 10h par semaine donc... Si jamais on a besoin de crédits supplémentaires, on demande. Voilà ! On en achète des supplémentaires ou autre. Là ça était défini aussi parce qu'on va être plus d'une cinquantaine donc globalement si on donnait les crédits illimités à tout le monde, y a des personnes qui pourraient bloquer toute la salle donc c'est ça. Après autre petite chose et dernier point, qui pourrait être sympa à soigner c'est que en fait les résidents, au mois à l'année, sur ce deuxième niveau, peuvent tous accéder à l'espace, entre guillemets n'importe quand. ça peut être ouvert 24h/24.

S : Oui samedi et dimanche on peut venir.

N : En fait, grâce à cette application.

S : Y a une application ? En même temps vous êtes dans le numérique (*Rire*)

N : Donc forcément... Puis ce qu'il y a c'est que du coup Julien avait étudié tout ça avec sa femme avec Marie avec Benoit, comme je disais tout à l'heure. Et du coup ils ont déjà vu tout ce qui pouvait être problématique dans el petit espace, donc par rapport à cette première expérience donc ils ont pu faire tanta d'améliorations.

S : Ça tombe bien ! Ils sont passés du petit. Là ils ont évolué.

N : C'est ça ! Ils ont pris en compte. Du coup il y a un nouvel espace de travail. Du coup tout à changer. Bah là voilà par exemple sur cette application, Donc là j'ai la porte Sud niveau 2 et là j'ai juste à déverrouiller ça et là paf la porte qui s'ouvre. Donc voilà au final on a ce système là au niveau 2 système au niveau 0 de la porte d'entrée il fonctionnera sur le même principe il est en train d'être installé là. là ils ont commencé hier. Du coup, c'est pas mal et aussi sécurisé. Je sais que mes deux écrans je sais qu'ils vont pas partir du jour au lendemain. Ils ne vont pas être volés ou autre. Julien peut savoir qui est le dernier à être rentré, qui est le dernier à être parti, etc. Voilà d'un point de vue sécurité y a pas de soucis. Evidemment après si jamais ça devait arriver y a des assurances et autres. Donc voilà ! Est-ce que tu as des questions ?

S : Non mes questions étaient là dedans.

N : Ah bah génial !

(...)

Fin

Annexe E – Grille d'analyse des observations (Cf. Fichier Excel pour voir plus en détail)

[illegible][illegible]

Code couleur

	Oui ou positif
	Non ou négatif
	Non applicable

Annexe F – Grille d’analyse des entretiens (Cf. Fichier Excel pour voir plus en détail)

[illegible]

Remarques propres aux usagers											Profil personnel																		
Commentaires supplémentaires							Changements souhaités				Connaître un peu plus le coworker																		
Choix concernant :							Trois mots pour caractériser le cadre de travail	Aménités de l'espace	Accès à l'espace	Services et fonctions proposés dans le quartier	Restauration	Tranche d'âge				Sexe	Domaines	Niveau de formation	Expériences & antécédents professionnels	Habitué/Ponctuel	Distance séparant l'espace de votre domicile			Arrêt de fréquentation				Projets futurs	Nom de l'espace
Coworking	Ambiance : Comment les coworkers perçoivent-ils l'environnement du quartier ?	Qualité des services	Qualité des équipements urbains	Sécurité	Localisation	Qualité des services						Moins de 30 ans	30-40 ans	41-50 ans	Plus de 50 ans						H/F	Moins de 5 km	6-10 km	Plus de 10 km	Durée de fréquentation	Oui/Non	Pourquoi ?		
Reste libre, compter sur soi et évite la solitude	Ambiance pour travailler et partager	Pas concerné car ponctuel mais de nombreux services proposés donc pratique et simple d'accès. Par exemple : Carrefour			Transports en commun à proximité/Loire à côté/Bon cadre		Original - simple - pratique		Stationnement quasi inexistant - Donc stationne au parking du Carrefour					H	Ingénierie électronique et informatique	Bac+4	2 ans salariés	Ponctuel				5 mois	Non				Travailler plus souvent dans l'espace de coworking	MAME	
Futur				Vol de vélos à l'extérieur	t au reste du quartier ce qui est un plus			Espace de stockage pour la production des coworkers						H	Start-up			Habitué			1 an et demi	Oui	Si mieux	space avec un es	entre les oreillers e	MAME			
Sociable, dynamique et aide à se motiver	Assez cool et détendue	Pratique car il y a de tout					Convivial - studieux - postmoderne							H	Ingénieur informatique	Bac+5		Habitué			3 semaines	Oui	Temporaire : Formation ensuite entreprise	reprise avec salar	appeur ou chef de	MAME			
														H	Société en rapport avec l'ingénierie (4 ans)	Bac+6 et Master ESEC	10 ans dans une boîte à Paris et expérience dans la restauration	Habitué				2 mois	Non pas de problème ici			Bureaux	MAME		
	Morte	Pratique					Froid - convivial - inspirant							H	Entrepreneur vendre des t-shirts	Bac+2 BTS		Habitué			15 jours officiellement et deux m	Non pour l'instant	Mais il fait froid	Reste ici pour rester actif	Bureaux chauffés	MAME			

[illegible][illegible]

Code couleur

	Oui ou positif ou sortir
	Non ou négatif ou rester
	Non applicable
	Rien A Signaler ou neutre ou pas de réponse

Directrice de recherche :
Dr. MCF Divya LEDUCQ
DAE5

Sarah EL ATTAT
Projet de Fin d'Etudes
2017-2018

Etude des pratiques socio-spatiales et urbanistiques des personnes fréquentant les espaces de coworking du territoire Tourangeau

Le coworking est né dans les années 2000 aux Etats-Unis. Le phénomène n'a cessé d'évoluer à travers le monde ce qui a participé aux modifications établies dans le monde du travail. Le concept est fondé sur le partage, la convivialité et la sociabilité. Il s'agit-là d'une nouvelle façon de travailler gommant les idées reçues qui mettent le domaine professionnel dans une case à part. Plusieurs auteurs comme Antoine Burret ou encore Julie Fabbri se sont intéressés aux espaces de coworking mais très peu ont traité des sujets liés aux cowokers et à leurs usages et lien à l'urbanisme.

Ce projet a pour objectif de comprendre les pratiques socio-spatiales et urbanistiques des personnes fréquentant les espaces de coworking au sein du territoire français et plus particulièrement au sein du territoire Tourangeau. Le présent document inclut des définitions de concepts et notions reliant les espaces de coworking à l'espace urbain autour pour analyser les profils des usagers de ces deux lieux. L'analyse est développée de telle manière qu'on peut déterminer le rapport entre la sphère privée et la sphère professionnelle.

En termes d'intégration urbanistique, les principaux thèmes traités concernent : les déplacements et la mobilité et les services proposés par la ville.

Mots-Clés : Espace de coworking – Pratiques socio-spatiales – Usages – Région Centre-Val de Loire – Tours – Espace de travail partagé – Tiers-lieu – Déplacements – Espace Urbain – Sphère privée – Sphère professionnelle – Grille d'analyse – Sociologie – Récit de vie – Entretiens – Observations – Analyse